

À NE PAS MANQUER AUJOURD'HUI

cahier spécial
La Tribune
PUBLIREPORTAGE


Centre de
recherche en
gérontologie et gériatrie




Hôpital D'Youville, Sherbrooke



La Tribune

85^e ANNIVERSAIRE

jeudi

SHERBROOKE
11 mai 1995
86e ANNÉE - No 69

0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

JE PRÉFÈRE BURGER KING

SUNDAE

2 POUR 1

Valide jusqu'au 31 mai 1995



Les sports/C1



Leetch gâche la belle remontée des Nordiques

Les Expos subissent une autre dégelée

Accidents/A2



Neuf blessés sur les routes

Chez nous/B1



Magog obtient une bourse de 50 000 \$ pour verdifier ses parcs

Orford: 12 plaintes pour vote illégal déposées en cour

Météo/A2

(131e jour de l'année)

Lever du soleil: 5h23
Coucher: 20h05

Nuageux avec
averses;
maximum 17°

Demain: nuageux;
maximum 17°

Première dans les universités québécoises

Une dame dirigera Bishop's

Gilles FISETTE

Lennoxville

Pour la première fois dans l'histoire des universités québécoises, une femme accèdera officiellement au rectorat, dans quelques jours.

Et c'est à l'Université Bishop's, de Lennoxville, qu'une telle première se réalisera puisque la succession du principal Hugh Scott sera prochainement confiée à Janyne M. Hodder, laquelle entrera en fonction au début du mois d'août.

En fait, le choix du comité de sélection s'est arrêté sur Mme Hodder, il y a quelques jours. Il ne reste plus qu'à franchir une formalité, soit la présentation de la candidature de Mme Hodder au sénat de cette université, ce samedi 13 mai.

«Nous sommes habitués à faire les choses autrement qu'ailleurs... Comme toujours Bishop's est en avance», a lancé avec humour M. Scott en confirmant et en commentant l'information dont disposait La Tribune.

«J'ai reçu cette information avec grand enthousiasme. Je pars heu-

reux. Il fait toujours plus plaisir de laisser un poste quand on peut partir dans l'enthousiasme face à son successeur... J'ai beaucoup d'admiration pour Mme Hodder. Elle a une excellente connaissance du Québec et du système d'éducation et je sais qu'elle entend se consacrer aussi à poursuivre l'intégration de l'université à la communauté.»

Sous-ministre adjointe

De fait, Mme Hodder est pré-

sente sous-ministre adjointe aux Services éducatifs aux anglophones du ministère de l'Éducation, au gouvernement du Québec. Elle occupe cette fonction depuis trois ans. Elle s'est plus largement fait connaître, l'an dernier, alors qu'elle siégeait à la Première consultation nationale en éducation par le conseil des ministres de l'Éducation du Canada, un événement tenu à Montréal.

Entrée au service du gouvernement du Québec depuis 1986, Mme

Hodder avait auparavant été assistante de recherche à la faculté d'Éducation de l'Université McGill, en plus de s'occuper de la formation des enseignants destinés au Programme québécois de formation des enseignants Cree.

Auparavant, elle avait enseigné et occupé des postes de gestion au Collège des Bahamas, à Nassau.

Détentrice d'un doctorat en psychologie de l'éducation, Mme Hodder a aussi été consultante pour le Congrès national africain, à Johan-

nesburg.

En plus de ses responsabilités sous-ministérielles, Mme Hodder est professeur adjoint à la faculté d'Éducation de l'Université McGill.

Le mandat de principale et de vice-chancelière confié à Mme Hodder est d'une durée de cinq ans. Il débute le 1er août 1995. Le mandat de M. Scott se termine quant à lui à la fin de juin.

Il n'est pas possible de joindre Mme Hodder ces jours-ci. Elle est présentement en voyage, en France.

L'ALLÉE DU PRINCE PHILIP SE REFAIT UNE BEAUTÉ

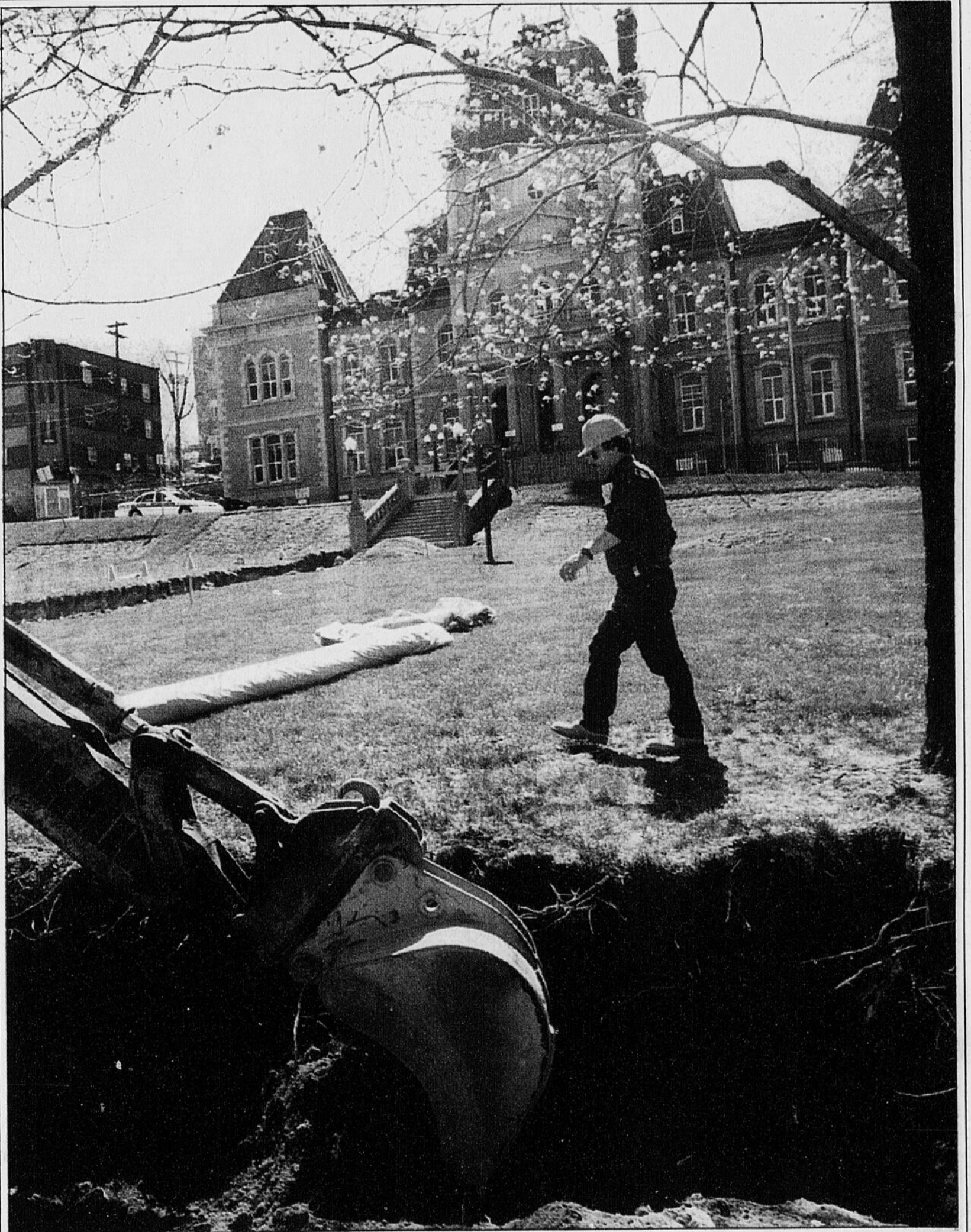


Photo La Tribune par Claude Croisefière

L'Allée du Prince Philip qui conduit à l'Hôtel de ville de Sherbrooke est présentement en cure de rajeunissement. Selon Guy Labbé, directeur par intérim du service de la Planification et des Travaux publics, les travaux, évalués à 50 000 \$ et échelonnés sur deux semaines, étaient rendus nécessaires en raison de la détérioration du pavé de béton. Le nouveau pavé, qui doit ressembler à du granit, devrait bien se marier avec les édifices voisins, assure-t-on. La configuration originale sera également respectée, et l'Allée, nommée ainsi à l'été 89 à la suite de la visite du Prince Philip à Sherbrooke, sera de nouveau bordée de fleurs.

Un seul téléthon pour trois hôpitaux

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Il n'y aura pas de prochain Téléthon du CHUS. En fait, il y aura un prochain téléthon mais ce sera celui du consortium que forment maintenant les trois centres hospitaliers de courte durée de Sherbrooke, soit le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), le Centre hospitalier Hôtel-Dieu et le Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul.

Tel est l'un des impacts de la fusion de ces trois centres hospitaliers, laquelle entraîne aussi dans son sillage la fusion de leur fondation.

Cette fusion des trois fondations a été acceptée par les conseils d'administration respectifs, il y a déjà quelques semaines. Avant de devenir une réalité, quelques démarches devront toutefois être menées avec succès.

Présentement, rapporte le directeur général du CHUS, Normand Simoneau, et la directrice de la Fondation des amis de l'Hôtel-Dieu, Sylvie Lafleur, interrogés hier à ce sujet, divers comités ont été formés et ont reçu le mandat de se pencher sur la façon de procéder à la fusion tout en respectant les diverses exigences légales, comptables et administratives.

C'est lors d'une réunion appelée pour la semaine prochaine que ces comités feront rapport et que seront précisées les étapes de la fusion, dont la nomination du directeur ou de la directrice de la nouvelle fondation.

D'ici à la fusion effective, indiquent Mme Lafleur et M. Simoneau, chaque fondation poursuit ses activités propres. C'est ainsi qu'il pourrait y avoir des tournois de golf ou autres activités de financement de chaque fondation. Il est toutefois acquis que le prochain téléthon se déroulera alors que la fusion des fondations sera complétée.

LA TOUTE NOUVELLE ACURA TL 1996

À partir de **488\$/*mois**
transport et préparation inclus

* Location 48 mois avec échange ou comptant de 4 200\$. Sujet à l'approbation du crédit. Limite de 96 000 km. Excédentaire de 0,06\$/km, transport et préparation inclus. Taxes en sus.



PRECISION ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

4900, boul. Bourque, Rock Forest
564-8909

05248

EMPLOIS DU JOUR

Programmeur/e informatique
Code prof: 2163 # 2963402
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à discuter selon expérience et qualifications, permanent, environ 30 heures/semaine, jour, soir
Exigences: expérience sur Dos et Windows, capable de monter un programme, capable d'enseigner le programme à la clientèle étudiante
Fonctions: monter un programme Dos et Windows, conseiller et aider à l'apprentissage.

Menuisier
Code prof: 7271 # 2961522
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 425 \$/sem., débutant le 15 mai, temporaire, 20 sem. pl. temps
Exigences: art. 25, être prestataire assurance-chômage, avoir secondaire V avec spécialisation en menuiserie ou l'équivalent, expérience dans domaine de la construction, dextérité manuelle, personne polyvalente
Fonctions: exécuter travaux de menuiserie et de peinture en atelier et sur les différents sites.

Moniteur/trice en natation
Code prof: 5254 # 2964050
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 13 \$/h, temp. sur appel
Exigences: période d'emploi: 15 mai au 20 juin 1995, être moniteur/trice en règle de la Croix-Rouge ou natation 2 (bacc en éducation physique), expérience avec les enfants
Fonctions: donner cours Croix-Rouge à des enfants de 5 à 9 ans.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

Une journée fertile en rebondissements sur les routes de la région

Neuf blessés dans six accidents

Pierre SAINT-JACQUES et Denis DUFRESNE Sherbrooke

Neuf personnes ont subi des blessures hier, sept durant le jour et deux en soirée, dans six accidents de la circulation survenus dans les rues de Sherbrooke et sur les routes de la région.

L'accident le plus grave s'est produit dans le secteur de Dudswell, route 112, quand une automobile et une fourgonnette sont venues en collision.

Comme il y a d'importants travaux en cours dans ce secteur, on se demande si le conducteur de l'automobile a mal interprété le message du signalier routier.

Toujours est-il que cet automobiliste a changé de voie et c'est à ce moment que la collision frontale a retenti.

Seul occupant de son automobile, M. Lucien Marcotte, âgé de 81 ans, de Stratford, a écopé de graves blessures. Il a été transporté au CHUS.

Dans la fourgonnette, se trouvait M. Michel Dubreuil, âgé de 57 ans, de Rock Forest et sa compagnie, Mme Adrienne Proulx, âgée de 52 ans. Ils ont également été blessés sérieusement. Ils ont été conduits au Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul.

Malgré la nature des blessures, aux dernières nouvelles, on ne craignait pas pour la vie des blessés.

La collision est survenue vers 13 h. La Sûreté du Québec de Weedon a dépêché des patrouilleurs sur les

lieux. Par ailleurs, 45 minutes plus tard, route 112 ou boulevard Bourque, à Deauville, un moment d'assoupissement a conduit dans le décor une dame, âgée de 73 ans, qui voyageait seule.

Mme Pauline Leblanc, de Deauville, s'en est tout de même sortie avec des blessures d'ordre mineur qui ont été traitées au Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul.

L'accident survenu vers 13 h 45 s'est produit tout près du garage Sonick. La SQ de Sherbrooke s'est rendue sur place.

Le matin, à Sherbrooke, deux accidents de la circulation ont causé des blessures à trois personnes.

Ces accidents ont été enregistrés dans un intervalle de 79 minutes.

La collision de deux voitures, dans l'intersection du boulevard Portland et de la rue des Érables, dans le quartier nord de Sherbrooke, a infligé des blessures à deux femmes.

Il est heureusement question de blessures mineures tant pour Mme Kathleen Boyce, âgée de 72 ans, de Coaticook que pour Mme Thérèse Authier Patenaude, âgée de 77 ans, de Granby.

Elles ont toutes deux été examinées et soignées au Centre hospitalier de Sherbrooke.

À 11 h 04, sur le pont Aymer, tout près de la rue des Grandes-Fourches, dans le cœur de Sherbrooke, un jeune homme de 17 ans a subi des blessures à une jambe dans la collision d'une motocelette et d'un véhicule.

Jérôme Dubreuil, de Sherbrooke, a été transporté au Centre hospi-



Sept personnes ont subi des blessures dans quatre accidents de la circulation survenus à Sherbrooke et sur les routes de la région, hier. Le plus grave de ces accidents (photo) s'est produit route 112, à Dudswell.

talier Hôtel-Dieu.

En soirée

Un jeune homme au début de la trentaine a dû être reconduit au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), hier soir vers 21h00, après avoir heurté violemment un lampadaire sur l'autoroute

55, à Saint-Élie-d'Orford, subissant de graves blessures.

Le conducteur, qui était seul dans son véhicule, se serait endormi au volant puisqu'il n'y avait aucune trace de freinage sur la chaussée, indique la Sûreté du Québec.

D'autre part, la sûreté municipa-

le de Sherbrooke a invité un homme de 47 ans à subir l'alcootest après qu'il eût fauché un lampadaire sur le boulevard Saint-François, près de la rue Déziel, peu avant 22h00.

Le conducteur, qui voyageait seul, n'aurait subi que des blessures légères.

Le CAA inaugure un nouveau centre agréé de vérification

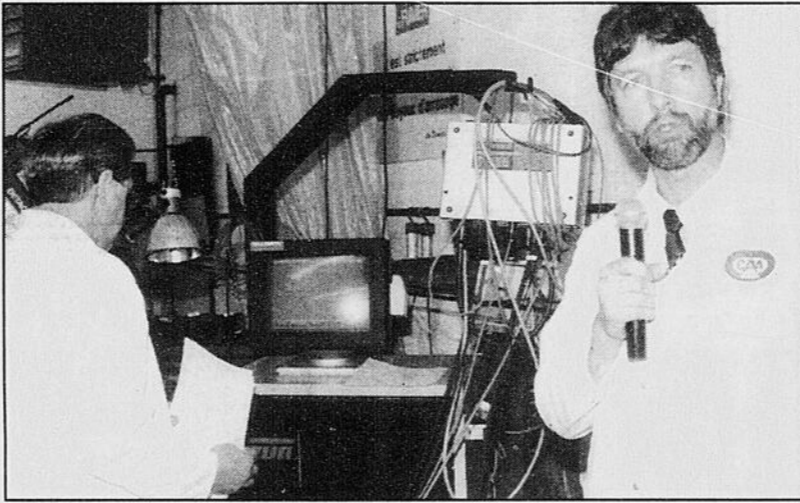
Sherbrooke (psj)

Le Centre d'estimation de Sherbrooke, déjà reconnu pour la qualité et la variété des services offerts, a obtenu en quelque sorte ses lettres de noblesse, hier, puisque le CAA-Québec y a procédé à l'inauguration d'un nouveau centre agréé de vérification technique.

Il s'agit du troisième centre agréé de ce que M. Claude Pinault, vice-président, Communications, du CAA-Québec, a qualifié «de réseau en développement de centres d'inspection afin de répondre aux besoins des automobilistes en matière de vérification technique un peu partout au Québec».

Les deux autres centres agréés du réseau se trouvent à Chicoutimi et à Hull alors que le Club Automobile opère trois centres de vérification technique à Québec, Montréal et Dorval. On lorgne maintenant du côté de la Mauricie et du Bas du fleuve.

«Tout cela est pour rendre service, pour répondre aux préoccupations



M. Gilles Bertrand, du Centre d'estimation de Sherbrooke, inauguré par CAA-Québec comme un centre agréé de vérification technique et M. Gilles Bossinotte, directeur du centre opéré par le CAA-Québec, à Québec, ont procédé à une démonstration fort goûtée.

des consommateurs. Depuis 1973, CAA-Québec a procédé à plus de 100 000 vérifications techniques» a commenté M. Pinault qui a rappelé que les standards de qualité sont élevés et les critères sévères avant que le Club Automobile recommande un garage.

L'organisme mène toujours un sondage auprès de la clientèle et le taux de satisfaction doit être de 90 pour cent et maintenu à ce niveau. On comprend que le Centre d'estimation de Sherbrooke ne peut qu'être flatté et honoré d'une telle marque de confiance.

D'ailleurs M. Guy Jalbert, président, Les Estimations Guy Jalbert Inc., a rappelé qu'en Estrie, le centre est le plus important bureau d'estimation automobile ainsi que de vérifications mécaniques et techniques mandaté par la S.A.A.Q. et accrédité par le Groupement des assureurs.

Les Estimations Guy Jalbert et le

Centre d'estimation collaborent conjointement avec plus de 150 compagnies d'assurance.

On y emploie quinze personnes dont quatre estimateurs au bureau de route desservant les régions de Lac-Mégantic, Coaticook, Richmond et Granby de même qu'un préposé à l'administration et une secrétaire. De son côté, le Centre d'estimation compte sur neuf employés dont trois estimateurs, deux vérificateurs mécaniciens, deux inspecteurs pour les véhicules reconstruits ainsi que deux secrétaires.

Dans quelques mois, le Centre d'estimation pourrait bien se retrouver dans le parc industriel de Sherbrooke alors que la haute technologie l'amènera à opérer un «tunnel informatisé de vérification».

On a assuré, hier, en conférence de presse, que c'était ce qui se faisait le mieux dans la vérification technique informatisée: puissance, extrême précision et rapidité lors des vérifications entre autres de la suspension, de la direction, du freinage, des phares, de la carburation...

Motifs

Pour en revenir au centre agréé de vérification technique, M. Pinault a rappelé les motifs qui amenaient les consommateurs à s'y rendre. L'achat d'un véhicule usagé, la fin prochaine d'une garantie normale ou prolongée, le départ pour un voyage de quelques jours ou semaines avec la famille ou simplement le désir de connaître l'état de son véhicule.

On croit au centre agréé de Sherbrooke pouvoir effectuer quelque 800 inspections annuellement. Il y a des inspections partielles ou complètes et des tarifs uniformes.

Une pluie de petites peines

Sherbrooke

À la suite d'une collision survenue dans une cour de garage entre deux véhicules ayant tenté de s'éviter sur la route, Jean-François Brunet a encouru une peine de 90 jours discontinus de détention, 150 heures de travaux communautaires, une interdiction de reprendre le volant pendant deux ans et devra rembourser 12 711 \$ parce qu'il n'était pas assuré pour les dommages matériels à autrui.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le tribunal avait trouvé Brunet, âgé de 24 ans, coupable de conduite dangereuse causant la mort de Mme Monique Bernier et des blessures à Mme Denise Bourbeau, lors de cet accident survenu sur la route 143, le 5 septembre 1992, dans le canton de Brompton.

Le juge Beauchemin n'a pas caché la difficulté de quantifier une telle sentence à la suite de cette affaire aux conséquences lourdes.

Le défenseur Conrad Chapdelaine avait recommandé une peine intermittente et des travaux pour permettre à son client sans antécédent routier et n'ayant pas consommé d'alcool avant cet accident, de conserver son emploi.

La preuve a révélé que Mme Bernier, accompagnée de Mme Bourbeau, se rendait à Drummondville tandis que l'accusé se dirigeait vers le Lac Brompton au moment de la collision survenue vers 13 h 30.

Brunet effectuait un dépassement lorsqu'il a aperçu l'autre véhicule en sens inverse et les deux conducteurs devaient quitter la route pour tenter de s'éviter, mais se sont heurtés dans la cour d'un garage.

Le juge Beauchemin avait dit que l'accusé a démontré une insouciance coupable et de la témérité en continuant un dépassement sur une ligne continue, créant ainsi un danger pour les autres usagers de la route.

«Il a plutôt choisi de continuer sa manœuvre illégale à l'approche de la courbe et l'apparition d'un véhicule en sens inverse était prévisible et c'est ce qui est malheureusement arrivé», a-t-il mentionné.

Pas de liberté provisoire

Sherbrooke

Martin Massey et Julie Truchon n'ont pu recouvrer leur liberté provisoire, en attendant d'être jugés pour l'importation de haschisch, après que des radiographies aient confirmé la présence de corps étrangers dans leur organisme.

Le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a pris cette décision hier au terme de leur enquête sur cautionnement.

Le caporal Marc Gosselin de la GRC a rapporté qu'on avait récupéré 948 grammes de hasch dans 303 boulettes et un morceau de 109 gr à la suite de leur interpellation.

CONCOURS La Tribune

BINGO SOLEIL

DÈS LE 27 MAI

Tout l'été!

5000\$ À GAGNER

RÉSULTATS
Loto-Québec

Tirage du 95-05-10

1 ^{er} numéro		2 ^e numéro	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
884365	10 000 \$	462259	10 000 \$
84365	1 000 \$	62259	1 000 \$
4365	100 \$	2259	100 \$
365	10 \$	259	10 \$
65	5 \$	59	5 \$
3 ^e numéro		4 ^e numéro	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
88436	1 000 \$	46225	1 000 \$
8843	100 \$	4622	100 \$
884	10 \$	462	10 \$
88	5 \$	46	5 \$

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
518260	10 000 \$	050867	100 000 \$
18260	1 000 \$	50867	1 000 \$
8260	100 \$	0867	100 \$
260	10 \$	867	10 \$
60	5 \$	67	5 \$

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
51826	1 000 \$	05086	1 000 \$
5182	100 \$	0508	100 \$
518	10 \$	050	10 \$
51	5 \$	05	5 \$

Banco

3	6	8	13	14
18	20	26	28	29
34	37	39	42	47
54	58	61	63	67

Tirage du 95-05-10

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

O.B.P.E. LOGE 67

TÉL.: 569-1600
240, rue Montréal
Sherbrooke
(Québec)

LOGE DES ÉLANS

VENDREDI 12 MAI 1995

MINUTE STEAK

LES CHEFS DU CLUB

FÊTE DES MÈRES

AUCUN BILLET DISPONIBLE

Prévisions à long terme pour Sherbrooke
Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Cette nuit	Vendredi	Samedi	Dimanche
PLUIE	AVERSES DE PLUIE	NUAGEUX	ENSOLEILLÉ	ENSOLEILLÉ
max 17	min 10	max 17	8/18	8/21

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE

Inquiet de la météo?

1 900 451-4455

Nos météorologues à votre service

Environnement Canada
La météo à la source

CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

INDEX

Arts:	C-10	Horoscope:	B-3
Bandes dessinées:	B-3	Info-jeunes:	A-11
Chez nous:	B-1	Messier en liberté:	B-3
Décès:	C-8	Petites annonces:	C-5
Économie:	B-4	Sports:	C-1
Éditorial:	A-10		

Actualité en bref

Une cinquantaine de délégués étudiants à Sherbrooke

En fin de semaine, les 13 et 14 mai, la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS) sera l'hôte du conseil d'administration de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), le plus grand regroupement d'étudiants d'université du Québec.

Cette fin de semaine, près d'une cinquantaine de délégués provenant des campus de plusieurs universités québécoises viendront discuter à Sherbrooke des dossiers qui les préoccupent. Les priorités de la FEUQ sont la qualité de l'enseignement, l'amélioration du régime d'aide financière, l'endettement des étudiants, l'emploi des diplômés, le financement des universités, les bourses pour les étudiants-chercheurs, etc.

En avant-midi, samedi, le conseil national de la FEUQ pour le 1er cycle et les autres niveaux tiendra une rencontre. Puis, en après-midi et jusqu'à dimanche après-midi, c'est le conseil d'administration qui se réunira au Pavillon Marie-Victorin.

Caritas rate son objectif de peu

Le résultat final de la campagne du pain partagé organisé par Caritas Sherbrooke se traduit par un montant de 173 390 \$, soit quelques milliers de dollars à peine en bas de l'objectif fixé à 180 000 \$.

Pour le président général de cette grande levée de fonds qui contribue à soulager le sort des démunis par la mise sur pied de service directs, Claude Dubois, c'est là un résultat très encourageant. Au-delà des chiffres, a confié M. Dubois, il faut voir là le résultat d'une «organisation exceptionnelle».

Le directeur général de l'organisme, l'abbé Desève Cormier, a rajouté à cela que les organisateurs, les bénévoles et la population de l'Estrie peuvent «à juste titre se féliciter de leurs efforts et de leur générosité. C'est grâce à eux, année après année, que Caritas peut poursuivre son action dans le milieu».

La SAAQ est bien installée boul. Portland

La Société de l'assurance automobile du Québec a inauguré officiellement, hier, le nouveau centre administratif qui abrite sa direction régionale de l'Estrie/Mauricie/Bois-Francs, à l'angle du boulevard Portland et de la rue des Érables, à Sherbrooke.

Conçu spécifiquement pour les besoins d'une direction régionale, le centre administratif constitue un projet-pilote pour la SAAQ qui a signé un bail d'une durée de 20 ans, assorti de deux options de renouvellement de 10 ans chacune.

Distribution d'arbres à Fleurimont

Fleurimont - La Ville de Fleurimont offre gratuitement aux citoyens de la municipalité un arbre, dans le cadre de la promotion annuelle de l'arbre et des forêts, avec la collaboration du ministère des Ressources naturelles et du Comité d'embellissement.

Les citoyens pourront se procurer un arbre samedi de 10h à 14h au Centre Julien-Ducharme, situé au 1671 chemin Duplessis.

Huit mois pour voies de fait et recel

Pour des voies de fait en portant une arme et un recel de fourgonnette, Jocelyn Vanasse a écopé d'une peine de huit mois de détention assortie d'une probation de trois ans avec un suivi et d'une interdiction de possession d'armes pendant trois ans.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec.

Vanasse, 28 ans, avait reconnu sa culpabilité à ces deux chefs dont l'un référait à un incident survenu le 8 mars dans un stationnement du centre-ville, à Sherbrooke.

La poursuite a par ailleurs abandonné d'autres chefs de tentative de meurtre, utilisation et braquage d'une arme ainsi que de menaces relativement à cette affaire.

Le défenseur Conrad Chapdelaine avait suggéré qu'une peine de six mois serait suffisante à la suite de l'interception ici de son client le 21 octobre au volant d'une fourgonnette rapportée volée à Black Lake alors qu'il bénéficiait d'une libération conditionnelle. Vanasse a dû compléter sa condamnation après son interpellation.

Me Chapdelaine avait aussi recommandé une peine consécutive de deux mois pour l'incident du centre-ville.

La preuve a révélé que Sylvain Reed avait été désarmé par M. Daniel Pépin après un coup de feu et Vanasse a récupéré le pistolet et tenté de repousser ce dernier. Reed avait écopé récemment d'une peine de 20 mois pour l'épisode du centre-ville.

Le tribunal a suivi une recommandation commune de la procureure Andrée Marchand et de la défense.

Réfection de Grandes-Fourches S. reportée

La remise des travaux en 96 découle de retards à conclure des ententes avec les compagnies de chemin de fer

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

La réfection de la rue des Grandes-Fourches Sud, un projet de 5,2 millions \$ présenté dans le cadre du programme des travaux d'infrastructure Canada-Québec (T.I.C.Q.), n'aura pas lieu cette année.

La Ville de Sherbrooke, qui doit assumer le tiers de la facture, soit 1,7 million \$, reporte les travaux d'un an. Des retards à conclure des ententes avec les compagnies de chemin de fer, propriétaires d'une partie des terrains requis pour les travaux, forcent les autorités municipales à repousser les travaux d'une année.

Directeur par intérim du service de la Planification et des Travaux publics, Guy Labbé explique que les négociations avec les compagnies Québec Central et Canadien National se poursuivaient. C'est que le projet de relier la rue Wellington Sud avec la rue des Grandes-Fourches Sud, se complique du fait qu'il faut enjambrer trois voies ferrées.

«La solution n'est pas à point, d'indiquer Guy Labbé. On a convenu de reporter les travaux parce qu'on n'a pas assez de quelques semaines pour trouver le meilleur endroit où traverser à un coût raisonnable. On ne sait pas encore si la voie du Québec Central sera maintenue.»

Le fait de reporter les travaux d'un an ne met aucunement en péril

la réception d'une subvention dans le cadre des T.I.C.Q. Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, en donne l'assurance précisant que le ministère des Affaires municipales accepte ce délai.

En contrepartie, le conseil municipal a convenu de devancer d'un an d'autres travaux d'immobilisation qui étaient prévus pour l'année 96 et également acceptés dans le cadre des T.I.C.Q.

En ce qui concerne les projets de réfection des stationnements à étages Webster et de construction d'une passerelle à l'Université de Sherbrooke, la Ville attend toujours une réponse affirmative du ministère des Affaires municipales pour le programme des T.I.C.Q.

Démolition

Entre-temps, les anciens entrepôts Landsdown, situés en bordure de la rue des Grandes-Fourches Sud, tomberont sous le pic des démolisseurs. Le comité exécutif de la Ville vient de réserver une somme de 29 000 \$ pour les payer de la carte.

Centre important des marchés publics à l'époque florissante du centre-ville de Sherbrooke, ces entrepôts servaient notamment pour la vente du poisson.

La compagnie Alrico Demol Ltée a accepté un contrat de 4900 \$ pour la démolition du bâtiment. L'entreprise devrait récupérer tout le bois, notamment d'immenses poutres qui composent la charpente de l'édifice.

Guy Labbé devait préciser que

les travaux de démolition pourront débuter très bientôt, le tout devant être complété pour la fin du mois. Les employés municipaux se chargeront de la démolition des résidus de dalles de béton et des fondations. Le béton sera concassé et transporté au terrain d'enfouissement pour servir de remplissage.

Si la Ville est propriétaire du bâtiment, il en va tout autrement du terrain. Le bail de location du terrain se termine à la fin du mois et les négociations sont toujours en marche pour en faire l'acquisition.

«La démolition des entrepôts Landsdown est rendue nécessaire pour la réfection de la rue des Grandes-Fourches Sud. Le nouveau tracé de la rue passe en plein dedans», de déclarer Guy Labbé.



La grande estrade bientôt en miettes

La grande estrade du plateau Parc disparaîtra à jamais du paysage sherbrookoïse au début de la semaine prochaine. L'entreprise Excavation René St-Pierre, qui a obtenu le contrat de démolition pour la somme de 7900 \$, récupère présentement certains matériaux. La semaine prochaine, un équipement plus lourd entrera en opération pour réduire la structure en miettes.

Une autre étape importante pour la Société Innovatech du Sud du Québec passionne...

Les rumeurs vont bon train sur le futur dg

Michel MORIN Sherbrooke

Le projet de loi 63, créant la Société Innovatech du Sud du Québec étant maintenant adopté, la course aux rumeurs en vue de la direction générale de cet organisme reprend de plus belle. Et déjà, plusieurs noms, dont ceux de Paul Gervais, Robert Dion, Manon Laporte, Gaston Bachand et Serge Audet, circulent à Sherbrooke en vue de combler le poste tant convoité de directeur général.

Mais pour tous ces candidats pressentis, il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Dans la mesure où ce sont les futurs administrateurs de la Société Innovatech du Sud du Québec, dont l'identité sera dévoilée probablement dans une semaine ou deux, qui auront le mandat de choisir le directeur général.

Choisiront-ils un candidat, ou une candidate, parmi ceux dont le

nom circule actuellement? Ou décideront-ils encore d'organiser un concours public? La réponse à cette question appartient aux futurs administrateurs et elle sera connue dans quelques jours.

«Le conseil d'administration sera le seul responsable de la nomination du directeur général, devait faire valoir le délégué régional de l'Estrie, Claude Boucher, quelques minutes à peine après l'adoption, en troisième lecture, du projet de loi 63. Personnellement, et bien que je n'aie rien à savoir dans la sélection, je souhaite que les administrateurs choisissent la meilleure personne disponible. Pour que la Société Innovatech du Sud du Québec soit celle qui performe le plus au Québec.»

Pour Claude Boucher, le soulagement était perceptible après l'adoption de ce projet de loi créant Innovatech du Sud du Québec.

«C'est le fruit d'une superbe concertation en région, de poursuivre le délégué régional. L'Estrie peut être

fière du gouvernement et le gouvernement peut être fier de l'Estrie.»

Claude Boucher se réjouit également de la complémentarité que pourront offrir la Société Innovatech du Sud du Québec et le futur Fonds de développement régional de l'Estrie, doté d'une enveloppe de 6 millions \$, dont la création a été annoncée mardi, lors du dépôt du budget.

«En comptant l'enveloppe de 40 millions \$ dédiée à Innovatech et les 6 millions \$ du Fonds de développement régional, notre région aura en main tous les leviers nécessaires pour créer de nouveaux emplois, ce dont nous avons bien besoin», de dire encore Claude Boucher.

Pour sa part, Marie Malavoy a joint sa voix à celle de son collègue pour applaudir à la création de la Société Innovatech du Sud du Québec.

«Ce n'était peut-être qu'une formalité, dit la députée de Sherbrooke. Mais compte tenu de tous les re-

bondissements connus par ce dossier, je suis très contente que tout soit finalement réalisé. Il reste à nommer les administrateurs, ce que le ministre Daniel Paillé devrait faire assez rapidement.»

Daniel Paillé

Compte tenu de l'adoption, hier, de ce projet de loi, il devient impossible pour le ministre Daniel Paillé, de passage aujourd'hui à Sherbrooke, de divulguer le nom des futurs administrateurs de cette Société Innovatech.

Le ministre de l'Industrie, du

Commerce, de la Science et de la Technologie ne pourra le faire pour la simple et bonne raison que le choix des administrateurs doit d'abord être ratifié par le Conseil des ministres.

Or, le Conseil des ministres ne siégera que la semaine prochaine et cette question sera vraisemblablement à l'ordre du jour.

Malgré tout, le ministre Paillé a d'ores et déjà délégué un de ses fonctionnaires pour élaborer et mettre en place la structure de cette Innovatech, dont le siège social sera implanté à Sherbrooke.

Perrault attend de Paillé de «bonnes nouvelles»

Sherbrooke (MM)

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, espère que la visite du ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, Daniel Paillé, sera portuse de bonnes nouvelles.

«Je souhaite vivement que le ministre Paillé nous apportera de bonnes nouvelles, de commenter le maire Perrault. Il y a des dossiers importants présentement en questionnement à Sherbrooke et je me dis que tant que nous n'avons pas d'information, il faut conserver de l'espoir.»

Pour Jean Perrault, le ministre Paillé pourrait difficilement venir à Sherbrooke sans lever le voile sur des dossiers comme Zéroplus, Environnement et Innovatech.

«J'ai appris de Marie Malavoy que le dossier Innovatech était réglé et j'en suis très heureux. Mais il en reste deux autres. Celui de Zéroplus est très important pour Sher-

brooke. J'ai personnellement fait de la création d'emplois la priorité de ma dernière campagne électorale. Et je pense également que c'est la même chose pour le gouvernement du Parti québécois. Alors, le ministre Paillé et moi partageons les mêmes préoccupations. Zéroplus, c'est 150 jobs de haute technologie. Je suis certain que le ministre Paillé n'est pas indifférent à cet aspect.»

Puis, vient encore le dossier d'Environnement-Accès pour lequel le gouvernement provincial tarde à annoncer ses couleurs. On sait qu'une aide financière de 4 millions \$ avait été annoncée par l'administration libérale. Mais depuis quelques semaines, tout est remis en cause à Québec.

Barmish

De l'avis du maire Jean Perrault, il est regrettable que la visite de Daniel Paillé coïncide avec la fermeture de l'entreprise manufacturière Barmish, à Coaticook, qui se traduira par la perte de plus de 200

emplois.

«Mais en même temps, le ministre sera à même de constater que ça ne va pas très bien sur le plan manufacturier. Je sympathise beaucoup avec Coaticook. La fermeture de la Barmish est quelque chose de terrible. Et j'ai toujours dit qu'une entreprise de la région qui ferme, peu importe dans quelles villes elle se trouve, affecte l'économie de toute la région, d'expliquer Jean Perrault. 200 jobs de moins à Coaticook, c'est de retombées économiques de moins à Sherbrooke.»

Devant ce constat, Jean Perrault met en lumière l'importance d'avoir mis sur pied le programme Estrie International 2007, qui se veut un encouragement à l'exportation industrielle.

«Sur cinq ans, les villes de la région auront injecté 5 millions \$ pour aider nos petites et moyennes entreprises à exporter leurs produits. C'est un effort tangible et il faut que les paliers gouvernementaux nous aident à continuer dans cette avenue.»

Télé-Son

UN JOUR VOUS VOUDREZ LE MEILLEUR

HITACHI

Performance exceptionnelle



VM-E52

799⁹⁵\$

Valise incluse

- Zoom 12X
- 1 Lux
- Automatique
- Télécommande

GARANTIE
3 ANS
GARANTIE

MEILLEUR PRIX GARANTI

Télé-Son

2300, rue King Ouest
SHERBROOKE
(819) 822-3344

• Plan de crédit disponible
• Location écran géant
• Illustrations peuvent différer

RÉACTIONS AU BUDGET CAMPEAU

Des «silences» inquiètent les groupes communautaires

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Les organismes communautaires de la région sont plutôt déçus et inquiets des «silences et absences» du budget du ministre Jean Campeau, en particulier pour ce qui est des petits salariés, de l'aide sociale, de l'éducation et de la santé.

«Pour nous, au fond il n'y a pas beaucoup de changement d'avec le gouvernement libéral, c'est un peu le même discours néo-libéral qui ne va pas dans le sens de protéger les démunis», indique le porte-parole de Solidarité populaire Estrie, Normand Gilbert.

Mineur

«On parle beaucoup de création d'emplois, sauf que les programmes qu'on nous annonce c'est mineur et ça n'améliore pas les conditions dans lesquelles les gens travaillent: on ne parle pas du salaire minimum, de la baisse de la semaine de travail de 44 heures ou des deux semaines de vacances annuelles», déplore M. Gilbert.

«Il n'y a pas non plus de révi-



Ghislaine Beaulieu, de l'ACEF-Estrie

sion de l'imposition pour les plus riches, le Parti québécois ne dit rien là-dessus», constate-t-il.

«De plus, pour ce qui est de l'aide sociale, le PQ avait annoncé qu'il abolirait la coupure de 100 \$ pour les assistés sociaux qui partagent un logement, ils n'ont cependant rien annoncé là-dessus!», dénonce le porte-parole de Solidarité

populaire Estrie, un organisme qui regroupe des syndicats, des groupes populaires et des associations étudiantes.

Chômeurs pénalisés

Par ailleurs, note-t-il, Québec veut réduire la contribution des entreprises à la caisse de l'assurance-chômage pour consacrer plus d'argent à la formation professionnelle.

«Nous, on s'insurge contre ça parce qu'on dit que les cotisations à l'assurance-chômage devraient revenir entièrement aux chômeurs et chômeuses, on trouve qu'ils ont déjà été coupés très largement», indique M. Gilbert.

Ce dernier signale également que Québec entend sabrer 71 millions \$ additionnels dans les services, après avoir déjà annoncé des compressions de 1,4 milliard \$, «c'est carrément inacceptable», dit-il.

De son côté, l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) Estrie s'en prend surtout à l'augmentation de la TVQ de 6,5 à 7,5 pour cent en 1996-97 et aux abris fiscaux.

«La hausse de la TVQ, ce sont

les consommateurs qui vont devoir l'absorber, donc les personnes à faible et moyen revenu», mentionne la coordonnatrice de l'organisme, Ghislaine Beaulieu.

«Quant aux abris fiscaux, le gouvernement a préféré aller taxer la masse salariale en augmentant les cotisations à la Régie de l'assurance maladie du Québec, cette taxe-là peut être plus facilement refilée aux consommateurs», juge-t-elle.

«On avait demandé de revoir les abris fiscaux - qui sont évalués à 4

milliards \$ - pour les personnes à revenu élevé et les grandes entreprises», signale Mme Beaulieu.

Et même si Québec prévoit une hausse de taxes de 700 millions \$ sur deux ans pour les grandes entreprises, Ghislaine Beaulieu estime que «c'est assez peu par rapport à ce qu'ils auraient pu aller chercher».

Les étudiants aussi

Pour sa part, le secrétaire de l'Association des étudiants du Collège de Sherbrooke, Paul Farand, dénonce les compressions de 23

millions \$ dans le réseau collégial, soulignant que «normalement dans les collèges c'est l'enseignement qui écope».

Il s'inquiète également de l'imposition possible d'une taxe par Québec sur les livres, ce qui, croit-il, «attaquerait le niveau de vie des étudiants».

Quant aux 35 millions \$ que Québec prévoit consacrer d'ici trois ans pour la formation professionnelle dans les régions, M. Farand pense qu'«au lieu de penser à un autre système, on devrait plutôt améliorer celui qu'on a».

«Insuffisant et décevant» aux yeux de la Chambre de commerce sherbrookoise

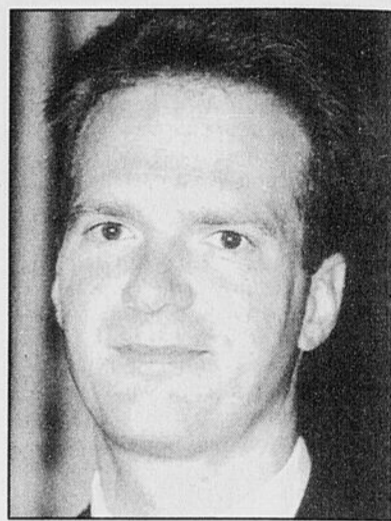
Sherbrooke

Pour la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, le budget du ministre Jean Campeau est «insuffisant et décevant» en ce qui a trait à la réduction des dépenses du gouvernement pour un montant de 71 millions \$ seulement.

«Ce n'est que l'an prochain que l'effet des mesures annoncées en matière de resserrement du déficit se fera sentir», a indiqué le président de l'organisme, Gilles Blais, rappelant justement que lors de son passage devant la Commission sur l'avenir du Québec, le 23 février à Sherbrooke, son groupe avait particulièrement insisté sur l'importance de comprimer les dépenses gouverne-

mentales.

M. Blais s'interroge en outre sur la présence d'une taxe sur la masse salariale. «Le Québec est la province



Gilles Blais

qui taxe le plus au Canada à ce niveau et il est peut-être temps de s'interroger sur la productivité de taxes de cette nature, imposées même si l'entreprise fait des pertes ou est en déficit», fait-il valoir.

Il retient cependant un aspect positif de ce budget, celui de l'harmonisation de la TPS et de la TVQ. Quant à l'augmentation des recettes fiscales provenant du contrôle de l'évasion fiscale et de la croissance économique, M. Blais juge que cela repose sur des hypothèses plutôt optimistes.

Les participants à une écoute collective peu impressionnés à Drummondville

Gérald PRINCE

Drummondville

À l'occasion du dépôt du budget du Québec, une initiative originale a été prise à Drummondville, à l'instigation du Mouvement des travailleurs chrétiens: une écoute collective de l'émission télévisée en direct, par une vingtaine de représentants d'organismes du milieu.

«C'est la première fois que cela se fait ici, c'est très enrichissant et c'est bien probable que l'expérience sera reprise», explique Odette Belval, l'une des organisatrices de l'événement.

À l'invitation du Mouvement, les personnes se sont rencontrées au sous-sol du presbytère Saint-Jean-Baptiste, ont écouté l'exposé sur le budget du ministre Jean Campeau, ont suivi les explications de l'économiste Suzanne Page du Cégep et ont tenu une table ronde de discussions.

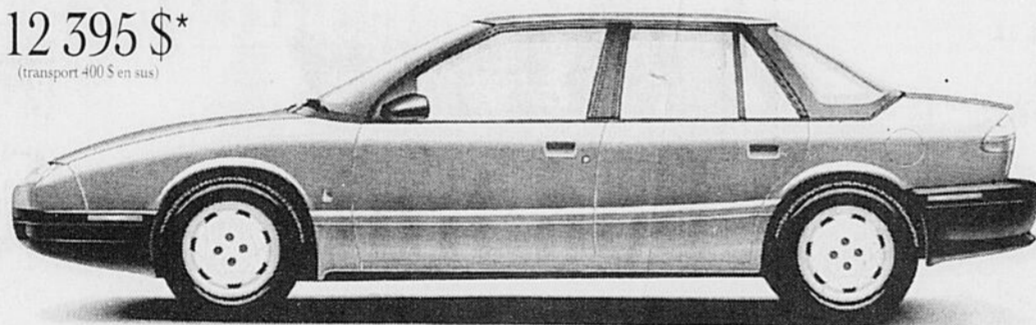
«On s'est rendu compte que nous avions les mêmes avis, alors que si nous avions suivi l'émission chacun chez soi, nous n'aurions pas pris connaissance de cette manière de voir», confie Mme Belval, qui fait remarquer que la plupart des intervenants, par exemple, ont trouvé que le budget n'avait pas assez de mordant et qu'ils s'en trouvaient déçus.

L'activité regroupait des intervenants de nombreux organismes du milieu comme Centraide, le Comptoir alimentaire, le Syndicat de l'enseignement, la Maison des Jeunes, l'Association étudiante du Cégep, les organismes environnementaux, le mouvement Justice et foi, le Centre communautaire du quartier, etc.

Depuis 4 ans, nous vendons
de plus en plus de voitures.
Et nous n'avons toujours pas de vendeurs.

12 395 \$*

(transport 400 \$ en sus)

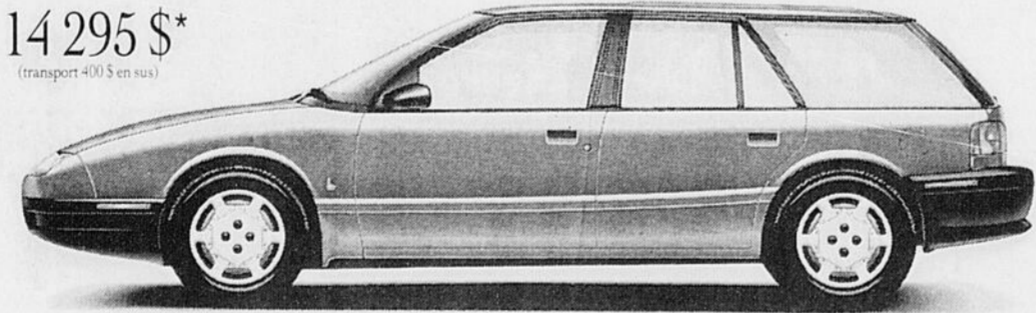


SL 199 \$/mois, location de 36 mois.

Paiements basés sur la Saturn SL 1995 avec radio AM/FM stéréo, deux sacs gonflables, banquette arrière divisée rabattable, essuie-glace à balayage intermittent. **Incluant:** transport (400 \$), préparation, frais d'acquisition (350 \$). **Excluant:** immatriculation, assurance, taxes. Premier paiement: 199 \$, versement initial: 2 108 \$, dépôt de garantie remboursable: 300 \$ et taxes exigibles à la signature du contrat. Kilométrage limité à 24 000 km par année; 5 ¢ du kilomètre excédentaire. Coût net de la location: 11 037 \$. Option d'achat: 7 035 \$. Autres options et versements initiaux disponibles. *PDSF. Les concessionnaires sont libres de fixer un autre prix.

14 295 \$*

(transport 400 \$ en sus)



SW1 239 \$/mois, location de 36 mois.

Paiements basés sur la Saturn SW1 1995 avec radiocassette AM/FM stéréo, deux sacs gonflables, banquette arrière divisée rabattable, essuie-glace à balayage intermittent. **Incluant:** transport (400 \$), préparation, frais d'acquisition (350 \$). **Excluant:** immatriculation, assurance, taxes. Premier paiement: 239 \$, versement initial: 1 739 \$, dépôt de garantie remboursable: 300 \$ et taxes exigibles à la signature du contrat. Kilométrage limité à 24 000 km par année; 5 ¢ du kilomètre excédentaire. Coût net de la location: 13 306 \$. Option d'achat: 8 523 \$. Autres options et versements initiaux disponibles. *PDSF. Les concessionnaires sont libres de fixer un autre prix.



SATURN

Pour faire tout autrement.

GRANBY SATURN ISUZU

Granby
378-1404

SHERBROOKE SATURN ISUZU

Rock Forest
825-1400

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
SERVICES D'ÉCOUTE TÉLÉPHONE ÉCOUTÉ ET COMMUNAUTAIRE

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ?
QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

"Parler de ses soucis
n'est pas un signe de faiblesse,
c'est se donner une chance:
...une chance de mieux vivre."

UNE
LUEUR
D'ESPOIR

SHERBROOKE ET RÉGION
564-2323
SECTEURS INTERURBAINS
(RÉGION 95)
1-800-667-2611

Le Centre hospitalier de Sherbrooke lance sa campagne annuelle de financement

Un objectif aussi ambitieux qu'en 94

Sherbrooke

La Fondation du Centre hospitalier de Sherbrooke a procédé hier soir au lancement de la levée de fonds annuelle de cet organisme, doté d'un objectif de 350 000 \$.

Le président de la Fondation, John E. Hackett, a indiqué que ce «montant audacieux» représente 98 pour cent de la somme recueillie l'an passé. «Nous devons atteindre

cet objectif afin de répondre aux nombreux besoins générés lors de la période de transition occasionnée par le projet d'agrandissement et nous sommes convaincus que la population poursuivra la tradition d'aider généreusement leur hôpital», a dit le président.

Il a rajouté qu'aujourd'hui, les besoins sont encore plus grands, compte tenu des compressions budgétaires imposées par Québec. «Même si tout changement nécessite des ajustements, ce processus (de rationalisation à cause des contraintes) permet néanmoins à l'hôpital de maintenir sa réputation de fournir une qualité exceptionnelle de soins de moyenne et de longue durée. Les services ambulatoires seront agrandis (services externes) afin de fournir une alternative à l'hospitalisation», a aussi expliqué M. Hackett.

Il a indiqué qu'alors que le financement de base de l'État permet de recueillir la majeure partie des coûts de construction en cours, des sommes supplémentaires doivent être amassées dans le milieu pour permettre à la Fondation d'acquiescer des équipements et appareils nécessaires au processus de réadaptation. Il est notamment question de l'achat de lits électriques pour remplacer des lits vieux de 20 ans.

Sherbrooke a déjà payé pour l'entretien des pistes cyclables

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke ne pourra retenir sa contribution de 95 000 \$ à la Société de développement des corridors verts (SODECOV) pour l'année 95, pour la simple et bonne raison que ce montant a déjà été versé.

Présidente de la SODECOV, la conseillère du district de Marie-Reine, Sylvie Lapointe, tient à faire cette précision, ajoutant que le conseil municipal de Sherbrooke sera saisi de la question lundi prochain.

Rappelons que le conseil d'administration de la SODECOV a refusé la semaine dernière une offre de la corporation de gestion CHARMES pour l'entretien du nouveau réseau de 50 kilomètres (km) qui doit être inauguré en juin prochain.

Le président de CHARMES, le conseiller du district du Parc-Victoria, Serge Cardin, devait réagir à cette rebuffade en déclarant que le conseil municipal pourrait retenir le versement de la contribution de Sherbrooke à la SODECOV.

La corporation CHARMES proposait d'entretenir tout le réseau de pistes cyclables pour une somme de 80 000 \$, montant qui atteindrait 91 000 \$ avec les taxes. Le conseil d'administration de la SODECOV décidait finalement de conserver l'entretien du réseau, jugeant qu'elle pourrait y parvenir avec un investissement de 83 000 \$.

Membre du conseil d'administration de la SODECOV et représentant de la municipalité de Saint-Élie, le maire Richard Gingras estime pour sa part que l'organisme a pris la bonne décision en conservant l'entretien du réseau.

«On ne connaît pas encore les coûts d'opération réels, fait-il valoir. Peut-être que CHARMES aurait fait de l'argent sur notre dos comme elle aurait pu en perdre. Il est plus sage de garder l'entretien à la SODECOV pour 95 et quand la boucle sera terminée, on verra. Peut-être que chaque municipalité va décider de faire elle-même l'entretien du bout de piste qui passe chez elle. C'est une hypothèse.»

Richard Gingras ne fait pas de cas de la critique formulée par le président de CHARMES, Serge Cardin, qui estime que la décision de la SODECOV de conserver l'entretien du réseau, ne fait que multiplier les intervenants dans la région.

Il réplique que la SODECOV a été mise en place par la Société de développement économique. C'est aussi le conseiller du district du Triplet à Sherbrooke, Jean-François Rouleau, ex-président de la SODECOV, qui a proposé la somme de 1.25 \$ par personne pour établir la contribution des municipalités.

Santé: Hugh Scott invite la communauté anglophone à s'allier aux francophones

«Nous devons reconnaître le changement, les organisations qui réussissent sont celles qui s'adaptent»

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Au moment où les institutions, et en particulier celles du réseau de la santé, subissent d'importants bouleversements, la communauté anglophone de l'Estrie doit plus que jamais rechercher une alliance stratégique avec sa consœur francophone, croit le principal de l'université Bishop's, Hugh Scott.



Hugh Scott, principal de l'Université Bishop's

«Nous devons reconnaître le changement, il n'y a rien de permanent et les organisations qui réussissent sont celles qui s'adaptent, les buts doivent être redéfinis et nous devons former des al-

liances stratégiques», a déclaré M. Scott, hier soir, alors qu'il prenait la parole pour le lancement de la campagne de souscription du Centre hospitalier de Sherbrooke 1995-1996.

L'hôpital, fondé en 1888 et traditionnellement associé à la communauté anglophone, doit se fusionner avec l'hôpital d'Youville pour la gériatrie, les soins de longue durée et les services ambulatoires, notamment, dans le cadre de la réorganisation des services hospitaliers à Sherbrooke.

Ce projet inquiète bon nombre de membres de la communauté anglophone qui craignent de voir ainsi disparaître une de leurs principales institutions en Estrie.

«C'est la fin de quelque chose et le début de quelque chose de nou-

veau, mais cela ne se fait pas sans larmes», a illustré M. Scott, qui doit bientôt quitter le poste de principal de Bishop's, qu'il occupe depuis 1986, pour devenir directeur exécutif du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, à Ottawa.

Soulignant que les hôpitaux - et la société dans son ensemble - doivent à la fois composer avec des changements technologiques et organisationnels, M. Scott, un cardiologue, a soutenu que le Centre hospitalier de Sherbrooke «a un avenir prometteur, mais nous ne devons pas nous laisser aller».

«Le phénomène (des fusions d'hôpitaux) n'est d'aucune façon unique à Sherbrooke ou même au Québec, il n'a rien à voir avec la langue ou la culture, il s'inscrit dans une tendance globale et nous de-

vons en tirer le maximum», a-t-il fait valoir devant un auditoire d'environ 75 personnes.

«Notre hôpital est confronté à un nouveau mariage et je crois que quelque chose de magnifique en découlera», estime M. Scott, qui, avant son arrivée à Bishop's, a fait carrière à l'Université de Sherbrooke et à McGill.

«Le souvenir que je conserverai des Cantons de l'Est c'est celui d'un modèle pour le reste du pays, de ce qu'est le Canada pour moi. Les Cantons de l'Est ce sont deux communautés majeures qui ont grandi et vécu ensemble et le Centre hospitalier de Sherbrooke est au centre de cela», a conclu M. Scott, invitant les membres de l'auditoire à faire preuve d'optimisme, d'indulgence et de joie.



NOUVEAU!

SUPRÊME POUR UN DÉCOR DE MAÎTRE!

- Peinture haut de gamme
- Pas moins de 1680 teintes

<p>PEINTURE INTÉRIEURE AU LATEX ACRYLIQUE FINI PLATINE super blanc 714-110</p> <p>29⁹⁹ ou moins les 3,78L</p>	<p>PEINTURE INTÉRIEURE AU LATEX ACRYLIQUE MAT POUR PLAFONDS blanc 711-112*</p> <p>21⁹⁹ ou moins les 3,78L</p>
---	---

SICO
Ça change tout

*Certaines couleurs sont offertes moyennant un léger supplément. En exclusivité chez votre détaillant spécialiste Boutique Sico.

D É C O R A T I O N

King

1303, RUE KING OUEST, SHERBROOKE, (819) 563-3855

<p>Sico/Crown Diamond</p> <p>APPRÊT SCELLEUR SUPER CACHANT Latex acrylique pour l'intérieur 8.78 litres Blanc 021-180 Crown Diamond 918-700 Sico</p> <p>10⁹⁵\$</p>	<p>LATEX ACRYLIQUE SEMI-LUSTRE POUR L'INTÉRIEUR 3.78 litres Blanc 021-109 Crown Diamond 918-700 Sico</p> <p>14⁹⁵\$</p>
<p>SOUS-COUCHE LATEX ACRYLIQUE POUR L'INTÉRIEUR 3.78 litres Blanc 021-195 Crown Diamond/918-070 Sico</p> <p>12⁹⁵\$</p>	<p>LATEX ACRYLIQUE FINI MAT POUR PLAFOND 3.78 litres Blanc 021-020 Crown Diamond/918-112 Sico</p> <p>10⁹⁵\$</p>
<p>340-739 PINCEAU SYNTHÉTIQUE «JET» 50 mm. Pour peinture au latex ou à l'huile.</p> <p>1⁹⁹\$</p>	<p>306-689 DILUANT À PEINTURE SANS ODEUR Nettoyeur pour planchers et tout usage ménager. 4 litres</p> <p>2⁴⁵\$</p>
<p>Disponible GASTON CÔTÉ INC. 1000, rue Galt Est Sherb. MATÉRIAUX ROCK FOREST 5711, boul. Bourque, Rock Forest</p>	<p>Disponible CENTRE DE RÉNOVATION DUBREUIL 1151, King Est, Sherbrooke 116 Princ., St-François-Xavier</p>

Pour la Fête des mères, offrez ce téléphone sans fil 10 fréquences de Sony. Les mamans actives en apprécieront la qualité. Pile d'une durée prolongée de un mois.

ProSound
SPP1010B **159**

Maman appréciera à coup sûr ce radio-réveil AM/FM Sony. Modèle de format réduit pour des réveils à l'heure juste.

Réveil jumelé
44⁹⁵ ICFC150

Quelle bonne idée! Téléviseur Trinitron de Sony à écran de 9 po pour la cuisine. Peut être fixé sous une armoire; dispositif "quick release" rendant cet appareil aéroportif. Prise pour écouteurs, minuterie sommeil, prise VV et télécommande.

RV9PT40 **499**

CERTIFICATS-CADEAUX

Voici une bonne suggestion pour la Fête des mères: des certificats-cadeaux Sony, disponibles en coupures de 50 \$ et de 100 \$ dans une belle enveloppe de présentation.

Offrez à Maman un Cadeau de Sony!

Une excellente suggestion cadeau: nouveau radio-réveil AM/FM portatif "Traveller" Prise pour écouteurs stéréo, courtoise et étui.

99⁹⁵ CFT1

Voici cinq bonnes raisons de magasiner chez Maison Sony:

- La meilleure sélection de produits de qualité Sony
- Un personnel de vente des plus qualifiés
- Livraison et installation gratuites à votre domicile
- Une politique de retour de 30 jours, sans problèmes
- Des prix protégés pour une durée de 30 jours

Maison Sony®
On vous en mettra *plein* la vue!

2005, rue King ouest, 346-7669



Red Lobster vient en aide à Hélène Lacroix

Téléphoto, Claude Croisetière

Le cas de Mme Hélène Lacroix, cette Sherbrookeoise atteinte de leucémie et en attente d'une greffe de moelle osseuse, suscite la mobilisation. Le restaurant Red Lobster fait sa part. Le restaurant donnera à la Fondation Second Souffle 25 cents sur chaque dessert vendu d'ici au 24 mai. De plus, il y a une note sur chaque table indiquant aux clients que l'établissement accepte aussi les dons pour la Fondation Second Souffle. Sur la photo, on aperçoit Mme Lacroix qui est entourée des employés de Red Lobster, Sophia Côté, Johanne Néron, Annick Bouchard, Christian Richard (gérant), André Chamberland, Joanna Houle (gérante associée), Karine Roy et Josée Favreau.



Téléphoto, Claude Croisetière

Soirée du mérite académique au Triolet

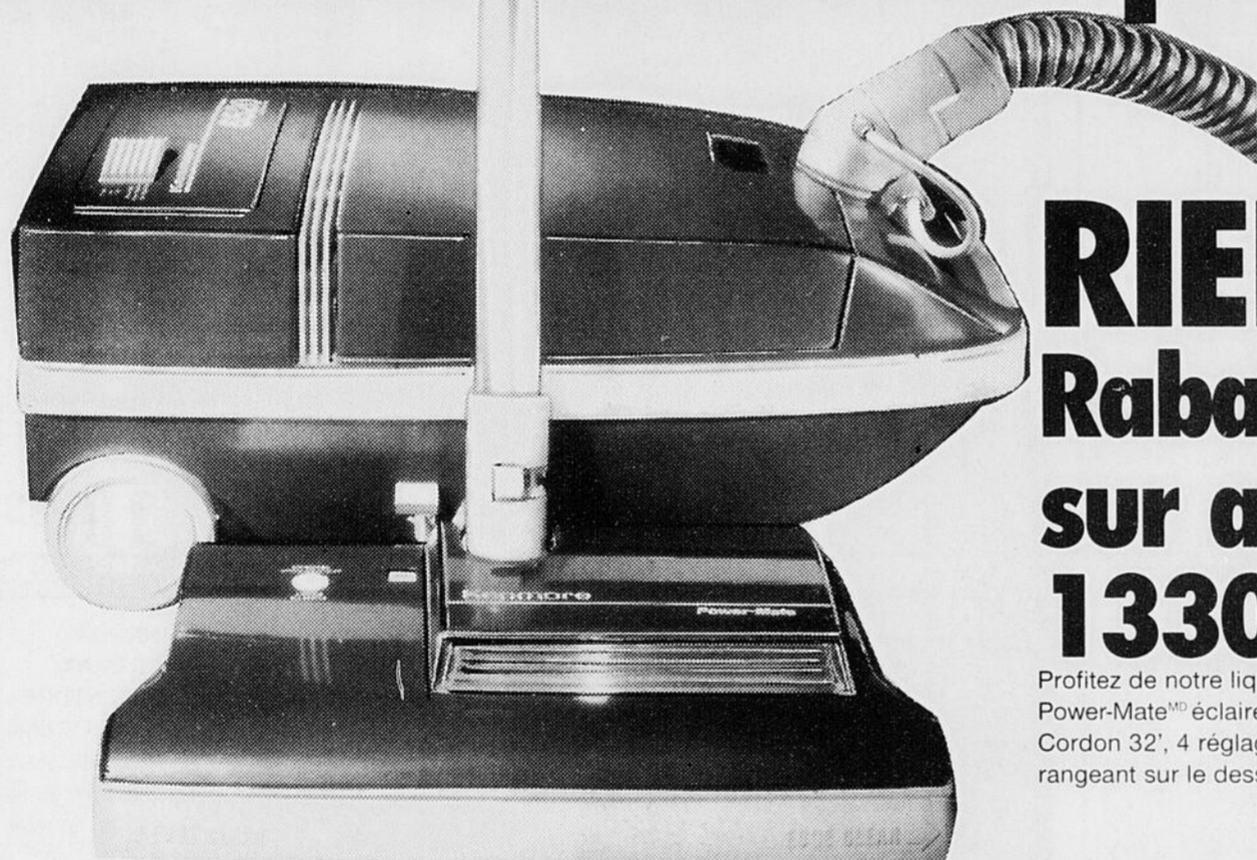
C'était la soirée du mérite académique à l'école secondaire Le Triolet, hier soir. Simon Fortier et Rosalie Francoeur (au centre) ont été nommés les lauréats par excellence de 1995 au Triolet. Ils sont entourés de Guylaine Vachon, de l'École de conduite Lauzon, un commanditaire majeur de l'événement, d'Isabelle Latulippe et Michaël Lambert, les gagnants de 1994, et de Gérard Lepage, directeur du Triolet.

SEARS

Attendez-vous à plus

LES PLUS BAS PRIX À CE JOUR SUR CES ASPIRATEURS KENMORE^{MD}

Une fois le stock épuisé...c'est fini!



RIEN QUE 259⁹⁹ Était 394,99
Puis 288\$
Rabais 28\$ de plus
sur aspirateur-traîneau
1330 watts

Profitez de notre liquidation! Modèle à électrobrosse Power-Mate^{MD} éclairée qui nettoie sur 13 5/8" large. Cordon 32', 4 réglages de hauteur. Accessoires se rangeant sur le dessus pour accès aisé. N° 32652.

**RIEN QUE
359⁹⁹** Était 549,99
Puis 389,99

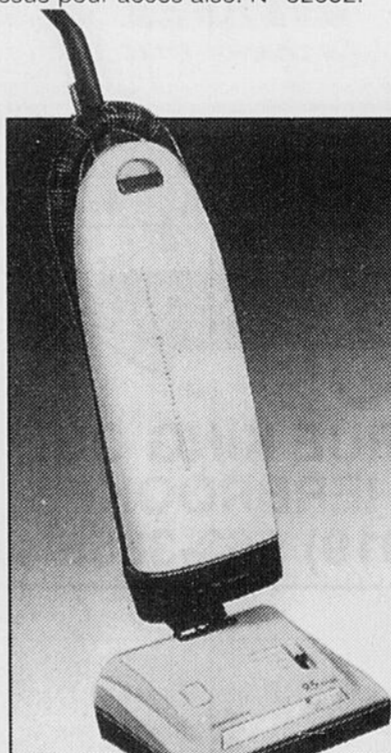
Rabais 30\$ de plus! Aspirateur Whisperone^{MD} 1400 watts à 2 moteurs pour fonctionnement silencieux. Tuyau pivotant sur 360° pour que l'aspirateur ne se renverse pas. N° 32725.



Power-Mate^{MD} junior pour escaliers, voitures, etc.

**RIEN QUE
159⁹⁹**

Rabais 10\$ de plus! Aspirateur vertical Kenmore^{MD} 9.5 A à 3 sacs Micron pour filtration maximale. Accessoires sur l'appareil, cordon 25' pour nettoyer partout. N° 30724.



AVEC LA CARTE SEARS, RIEN À PAYER AVANT OCTOBRE 1995 sur tous les aspirateurs

PAS d'acompte **PAS** de taxes à payer à l'avance **PAS** d'achat minimum **PAS** d'intervention d'un tiers pour le crédit

L'offre de paiement différé s'applique aux aspirateurs, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25\$ de frais de paiements différés. Cette offre se termine mercredi le 24 mai 1995.

Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue et aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

PRIX EN VIGUEUR DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

3e cyclothon annuel Delta/Perrier au profit de la Fondation du diabète juvénile

Les gens d'affaires sont mis au défi de pédaler pour 10 000 \$

Kathy NOËL Sherbrooke

Les gens d'affaires de Sherbrooke troqueront chemise et cravate pour une paire d'espadrilles en se joignant le 7 juin prochain aux 17 autres villes canadiennes qui pédaleront au profit de la Fondation du diabète juvénile.

Le cyclothon Delta/Perrier, *Roulez pour le diabète*, se déroulera pour une troisième année consécutive à

Sherbrooke et aura lieu au Centre des congrès. Les gens d'affaires ont été invités à former des équipes et à grimper sur une bicyclette stationnaire pour un dix minutes d'effort intensif.

Les compétiteurs recueillent des commanditaires et tous les fonds amassés sont versés entièrement à la recherche sur le diabète juvénile.

Cette activité existe depuis maintenant six ans et fait sauter dans leurs espadrilles des gens d'affaires

de plusieurs villes au Québec et au Canada.

À Sherbrooke, l'an dernier, plus de 20 équipes ont pédalé pour la Fondation du diabète et ont amassé plus de 6000 \$. L'objectif s'élève cette année à 10 000 \$.

150 000 sont atteints

Selon la Fondation du diabète juvénile, au Canada, plus d'un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants sont atteints de cette maladie. De ce nombre, 150 000

sont atteints du diabète juvénile, qui en constitue la forme la plus grave.

Depuis sa création en 1974, la Fondation du diabète juvénile aura remis environ 25 millions de dollars à la recherche. Les recherches en cours ont pour but de prévenir les complications qui découlent du diabète, comme la cécité, les crises cardiaques et l'insuffisance rénale. Les injections d'insuline ne suffisent pas à guérir le diabète ou à prévenir ces complications.



Le 7 juin, les gens d'affaires pédaleront au profit de la Fondation du diabète juvénile. Sur la photo, Hélène Gagnon, coordonnatrice des événements spéciaux pour la Fondation du diabète juvénile Canada, André Pedneault, directeur de l'usine Kruger et président d'honneur du cyclothon, et Solange Martin, directrice générale de l'hôtel Delta.

Téléphoto par Jean Bourbonnière

SEARS

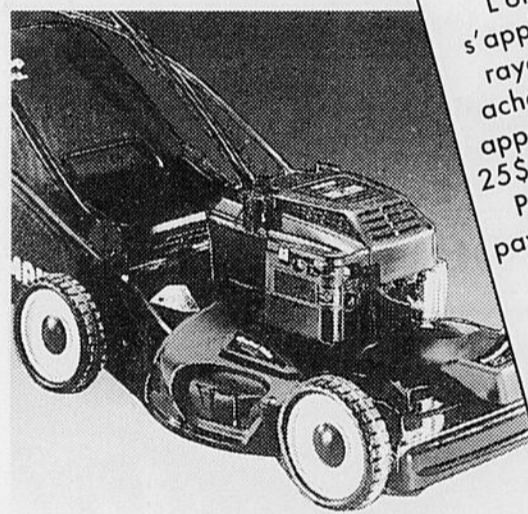
Attendez-vous à plus

4 jours seulement

Du jeudi 11 mai au dimanche 14 mai 1995

De plus, rien à payer avant novembre 1995

L'offre de paiement différé s'applique aux articles de notre rayon pelouse, jardin et patio achetés avec la carte Sears, sur approbation du service du crédit. 25\$ de frais de paiements différés. Pas d'acompte. Pas de taxes à payer à l'avance. L'offre se termine le 24 mai 1995. Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue et aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.



Rabais 100\$

Tondeuse à essence CRAFTSMAN^{MD} 5.5 HP

Modèle 3 en 1 pour éjecter, ensacher ou déchiqueter l'herbe.

Coupe sur 22". N° 36559. Sears ord. 499,99. Ch. 399,99



Rabais 200\$

Tracteur de jardinage Craftsman 15.5 HP

Moteur Kohler classé industriel/commercial et tondeuse 42". N° 60545. Ord. 2499,99. Ch. 2299,99

Modèle hydrostatique. N° 60555. Ord. 2799,99. Ch. 2599,99

Rabais 50\$ sur remorque à l'achat d'un tracteur

Rabais sur modèle 10.0 pi. cu. à l'achat d'un tracteur de jardinage. N° 61471. Ord. 199,99. Ch. 149,99



169⁹⁹

Ch. **Barbecue à gaz Kenmore^{MD}**

Modèle 40 000 BTU à 2 tablettes en bois et bouteille prête à remplir de propane. N° 30512.

Rien que 4⁹⁹

Chaise empilable en résine

Garantie* pour 5 ans

*Détails de la garantie en magasin



Rien que 34⁹⁹

Fauteuil 5 positions avec repose-pied

Fauteuil en résine couvert par notre garantie* de 5 ans. N° 98741.

Centre pelouse, patio et jardin

JUSQU'À DIMANCHE SEULEMENT

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 14 mai 1995, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. **Région de Montréal:** Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. **Région de Québec:** Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. **En province:** Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Entreprise d'ici

Les Silencieux Carline: l'esprit d'une belle grande famille

Un beau bonjour, des explications claires, un travail impeccable. Depuis déjà 14 ans, Fernand Cabana et sa troupe vous offrent un service de réparation hors-pair mais surtout, un service personnalisé qui nous rappelle les garages de quartier.

Que ce soit sur la rue Wellington Sud, chez Silencieux Carline ou Silencieux Sher-Lenn, ou encore à la nouvelle succursale de la rue King Ouest, vous serez toujours accueilli avec le même sourire, dans la même ambiance familiale.

«Aujourd'hui encore, les gens viennent voir Fernand», souligne son épouse, également fort engagée dans le commerce. Le propriétaire appelle d'ailleurs ses clients par leur prénom, recherche toujours un lien, prend les dernières nouvelles. Comme de bons vieux amis, quoi!

«Tous les employés partagent cette vision face au client. On ne laissera jamais un consommateur seul dans son coin, on ira le voir, jaser avec lui. Mais surtout, nous n'hésiterons pas à lui expliquer le pourquoi des réparations, à l'amener en dessous de l'auto pour qu'il constate lui-même l'étendu des dégâts, etc.», souligne Danielle Cabana.

Un travailleur acharné

Responsable des pièces pour véhicules dans une compagnie de construction, Fernand Cabana ressent le besoin d'avoir sa propre affaire. En 1981, en pleine recession, il acquiert un petit gara-



Fernand et Danielle Cabana, propriétaires des trois succursales, ont reçu tout récemment le Prix d'excellence Carline, concessionnaire de l'année au Québec, pour les performances remarquables et le service exceptionnel à la clientèle.

ge de la rue Wellington. D'abord sous l'appellation Silencieux Sherbrooke, il offre un service de réparation complet pour tout ce qui touche le dessous de la voiture, des freins à la suspension.

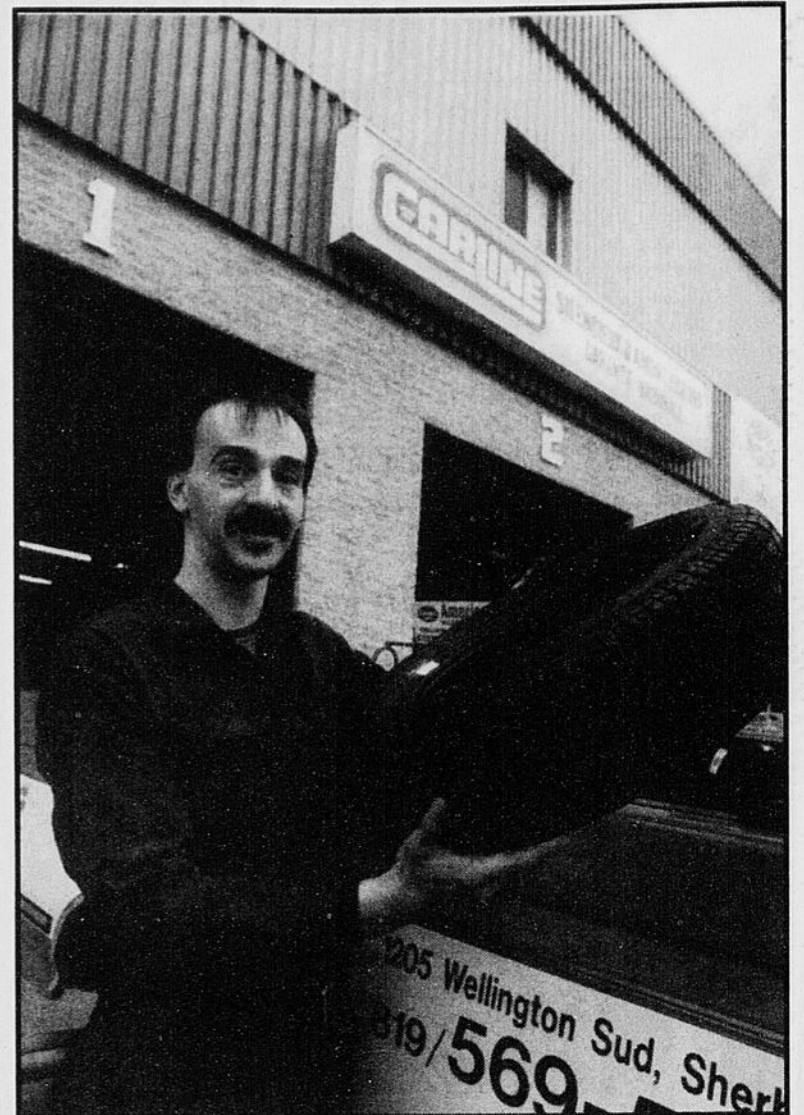
Malgré les taux d'intérêt élevés, des consommateurs limités dans leur portefeuille, Fernand Cabana réussit à se bâtir un commerce rentable. Seul dans son garage, il ne compte pas ses

heures, toujours prêt à tout pour donner pleine satisfaction au client.

«C'est vraiment par son travail acharné, et par le service qu'il a donné qu'il a réussi à passer au travers des premières années. La première publicité, c'est toujours le bouche à oreille. On sert d'ailleurs beaucoup de clients à qui nous avons été référés, par leur père, leur soeur, leur collègue de

travail», ajoute Mme Cabana.

«Va voir Fernand Cabana, chez Silencieux Carline. Il a sûrement la pièce que tu cherches», entend-t-on d'ailleurs régulièrement. C'est qu'on y retrouve effectivement un inventaire impressionnant, sans compter la fabrication de tuyaux d'échappement sur mesure. S'il n'y a pas un véhicule fait de la même façon, Fernand Cabana, lui, a plus



Mario Fortin, gérant de la succursale du 1205, rue Wellington Sud, Sherbrooke.

d'un tour dans son sac...

Un exemple à suivre

Depuis 1981, les Cabana ont joint le groupe Carline. Réunissant des garagistes indépendants, le regroupement permet à ses membres de bénéficier d'un plus grand pouvoir d'achat, de publicité commune, etc. Aujourd'hui, ils sont d'ailleurs une centaine à travers le pays à porter cette bannière.

Très dynamique et fonceur, Fernand Cabana est devenu un excellent ambassadeur pour Carline... et un exemple à suivre! Il se voyait d'ailleurs décerner pour une deuxième fois le Prix d'excellence Carline, concessionnaire de l'année au Québec, pour ses performances remarquables et son service exceptionnel à la clientèle. La première fois qu'il avait reçu pareil honneur, c'est en 1987, première année de la remise de ce prix.

Place au «p'tit» dernier!

Déjà bien en vue sur la rue Wellington Sud, les Silencieux Carline ont maintenant pignon sur la rue King Ouest, plus précisément au 1905, ancienne adresse de Speedy.

«Cette dernière acquisition n'était pas vraiment planifiée. L'occasion s'est présentée et Fernand l'a saisie... pendant qu'il était encore assez jeune pour s'occuper d'une troisième succursale!», lance Danielle Cabana en riant.

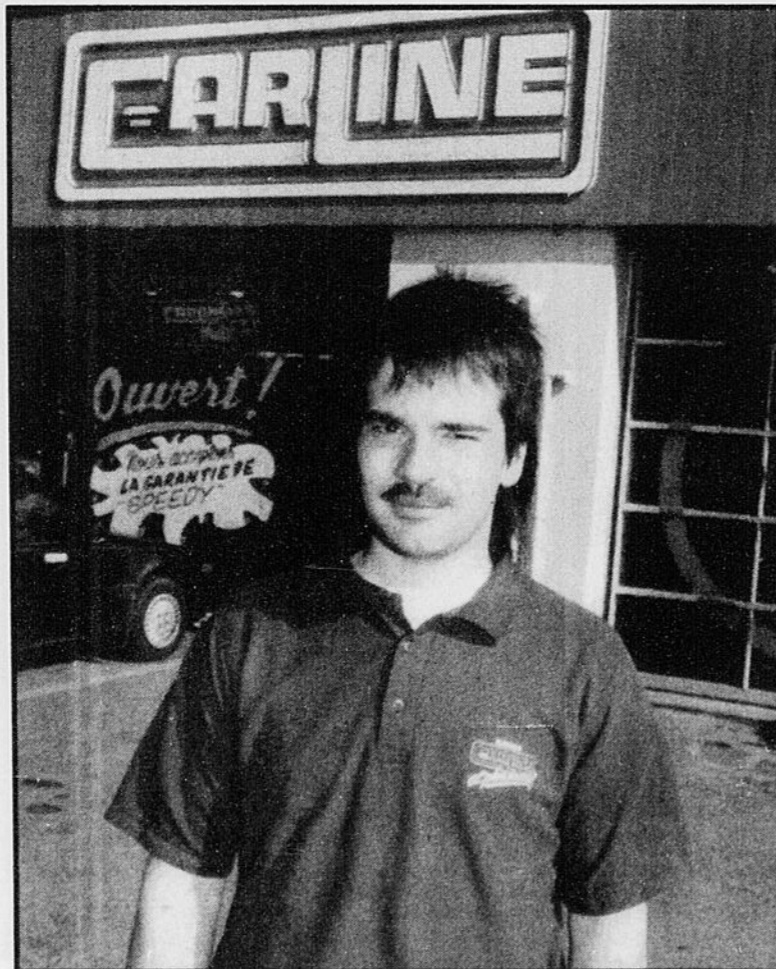
Une bonne façon de faire un pied de nez à la concurrence, l'achat de ce commerce permet aussi aux Silencieux Carline d'aller chercher une nouvelle clientèle.

«La clientèle est en effet différente; on y retrouve beaucoup plus de gens d'affaires. Sans compter la population de l'ouest de la ville qui se retrouve ainsi plus près de nos services», ajoute Mme Cabana.

Une équipe de confiance

Sous la direction de Jeannot Trépanier, qui partage toujours la même vision du service à la clientèle, une toute nouvelle équipe de mécaniciens s'affairent à vous offrir un service de réparation impeccable.

«Jeannot a débuté sa carrière avec nous. Il nous a quitté pendant quelque temps avant de revenir prendre la gérance de cette nouvelle succursale. Nous le con-



La toute dernière acquisition des Cabana, l'ancien Speedy du 1905, rue King Ouest, dirigé maintenant par le gérant Jeannot Trépanier.

naissions donc bien et nous savions que nous pouvions lui faire confiance.»

Une carte de crédit Carline!

À l'image de tous les garages de M. Cabana, les silencieux sont garantis à vie à la succursale de la rue King Ouest. Un excellent gage

de qualité!

«Une autre preuve du souci à la clientèle, c'est ce nouveau service que veut instaurer les Silencieux Carline: une carte de crédit Carline! «Les clients pourront ainsi échelonner leurs paiements, etc.», précise Danielle Cabana.

Des camions aux petits soins

Un grand camion de pompier, ça prend de la place!

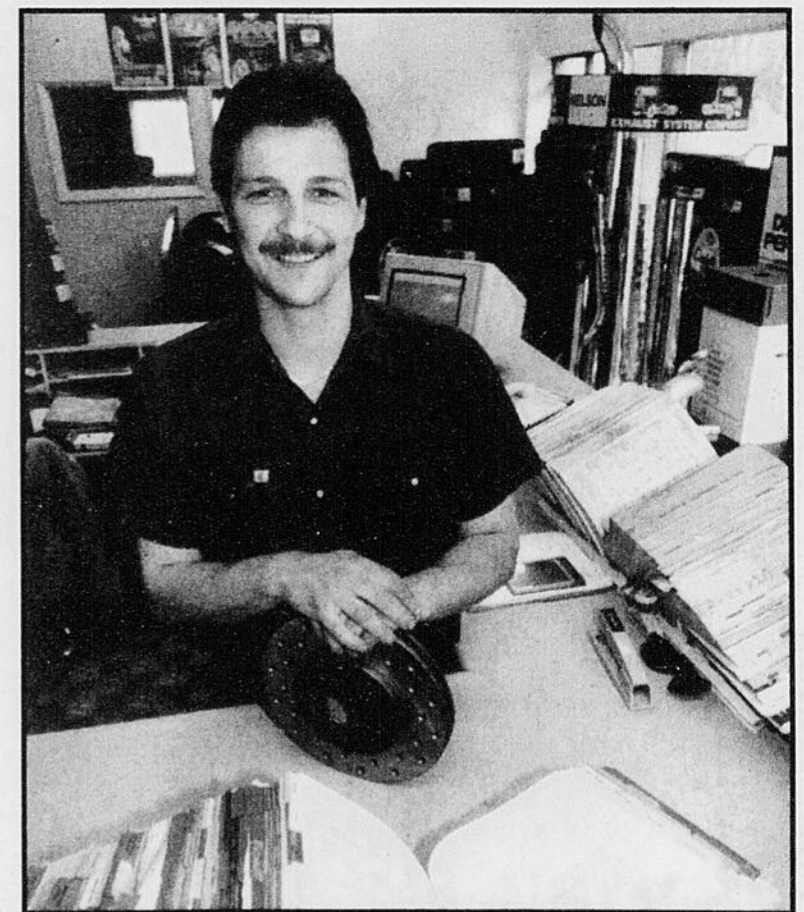
Afin d'offrir un service plus adéquat aux camionneurs, Fernand Cabana a acheté l'an dernier un autre garage, plus spacieux et mieux adapté pour ces gros véhicules. Toujours sur la rue Wellington Sud, à quelques pas de Silencieux Carline, Silencieux Sher-Lenn se spécialise en effet dans la réparation de silencieux, suspension, pneus, etc. pour camions. On y offre aussi les mêmes services pour les automobiles.

Plus d'espace, donc, pour les camions, sans compter un monte-charge d'une capacité de 30 000 livres qui facilite le travail des mécaniciens.

«On réparait déjà des camions mais l'espace manquait un peu. Les mécaniciens devaient absolument se coucher sous les véhicules, on ne pouvait entrer le camion au complet dans le garage, etc. Et puis, l'inventaire des pièces de camions prenait de plus en plus de place!», explique Danielle Cabana.

D'abord intéressé à l'agrandissement de son garage du 1205, rue Wellington Sud, Fernand Cabana a finalement opté pour un commerce mieux adapté aux camions, au 950 de la même rue. C'est ainsi que Silencieux Sher-Lenn inc. voyait le jour!

Suivant la même politique que



Un vrai maniaque de camions que le gérant de Silencieux Sher-Lenn, Sylvain Auger. Cette deuxième succursale est située au 950, rue Wellington Sud à Sherbrooke.

son «grand frère», Silencieux Sher-Lenn sert la clientèle avec le même souci de qualité et de respect. De plus, si jamais l'une des succursales est trop débordée, on peut toujours référer la clientèle à l'autre garage!

«Encore une fois, nous pouvons compter sur un excellent gérant.

Sylvain Auger est un vrai maniaque des camions! Comme il travaille pour nous depuis 10 ans, il sait ce que Fernand veut. Il explique toujours bien et met les gens en confiance», ajoute Mme Cabana.

Notons que cette deuxième succursale a créé trois nouveaux emplois.



1905, rue King Ouest, Sherbrooke
563-0036



950, rue Wellington Sud, Sherbrooke
569-9494



1205, rue Wellington Sud, Sherbrooke
569-5959

Une garderie qui favorise les échanges interculturels

Steve BERGERON

Sherbrooke

Depuis hier, le parc Goyette, du boulevard Alexandre à Sherbrooke, est devenu le site de prédilection pour que les familles

québécoises et néo-québécoises en arrivent à mieux se connaître. La halte-garderie parentale interculturelle vient d'y ouvrir ses portes.

«Ce projet est une initiative du RIFE (l'association Rencontre interculturelle des familles de l'Estrie), dont l'objectif est de faciliter

les contacts et les échanges entre les familles de différentes origines», explique Michèle Laaroussi, présidente du RIFE.

Pour cela, il faut trouver des points communs qui feront qu'une famille québécoise nouera des liens avec une famille coréenne ou colombienne. Et y aurait-il meilleur point commun entre parents de différentes cultures que les enfants?

«Il nous est donc apparu qu'une garderie pourrait être un excellent moyen de permettre des rencontres et d'échanger des savoirs. Même que les jeunes enfants trouvent parfois plus facilement des moyens de communiquer même s'ils ne parlent

pas la même langue.»

Hier, pour l'ouverture, le parc demeurait quelque peu désert. Il y avait même plus de parents que d'enfants.

«Nous avons fait un sondage auprès des familles pour savoir s'il y avait un besoin pour une telle garderie, ce qui a été confirmé», explique Sabina Patriciu, la coordonnatrice du projet. «Maintenant, nous devons reprendre contact avec ces personnes pour les informer que le service désiré existe.»

Etude de faisabilité à l'appui, le RIFE a pu obtenir une subvention de 1500 \$ de la part du ministère des Affaires internationales, de l'Immi-

gration et des Communautés culturelles. La Ville de Sherbrooke a fourni le local du parc Goyette. D'autres organismes ont donné leur contribution. Finalement, plusieurs jouets ont été donnés par les pompiers de Sherbrooke, lors de leur collecte de Noël.

Aspect parental

Ce n'est pas pour rien qu'on a inclus l'adjectif «parental» dans l'expression qui désigne la garderie. Outre Sabina Patriciu, il y aura constamment des parents sur place qui se relayeront au cours de la semaine. «Les parents prépareront aussi quelques activités, comme des

cours de dessins. Chacun apportera quelque chose de son pays», précise Mme Patriciu.

En outre, le principe de halte-garderie permet de faire garder les enfants irrégulièrement, sans inscription et à frais très réduits. «Les seuls frais sont pour l'adhésion, soit 5 \$», précise Michèle Laaroussi.

La garderie est ouverte jusqu'à la fin août, du mercredi au vendredi, de 9 h à 16 h 30. Si le projet s'avère concluant et si la demande s'accroît, il y a de fortes chances que la garderie vive beaucoup plus longtemps. L'inauguration officielle aura lieu le 31 mai.



Téléphoto, Jean Bourdonnière

Carolina Agudelo et Donaldo Guerra ont décidé d'amener leur fils Daniel, 22 mois, à la toute nouvelle halte-garderie interculturelle, pour qu'il puisse se familiariser tôt avec d'autres cultures. À droite, Sabina Patriciu, qui coordonne tout le projet.

La Coopérative d'habitation des Cantons de l'Est

Vingt ans et encore beaucoup de projets

Sherbrooke (DD)

61 000 \$ pour son exercice financier 1994, indique Mme Massé.

La Coopérative d'habitation des Cantons de l'Est célèbre cette année son 20^e anniversaire de fondation avec des projets de rénovation pour les immeubles dont elle est propriétaire et l'acquisition de grands logements destinés aux familles.

«Nous sommes rendus à une étape où on consolide nos immeubles, on veut que tous nos logements soient de la même qualité», explique la présidente sortante de la coopérative, Marie-Josée Massé, soulignant que des projets de rénovation totalisant 1,2 million \$ sont en marche depuis 1993.

L'organisme tenait hier soir son assemblée générale annuelle où les participants ont procédé à l'élection d'un nouveau conseil d'administration. Les neuf membres, dont cinq nouveaux venus, procéderont à l'attribution des responsabilités à leur prochaine rencontre.

D'autre part, la Coop des Cantons affiche un surplus financier de

La Coop des Cantons possède 26 immeubles (155 logements) dans la MRC de Sherbrooke, ce qui en fait la plus importante coopérative d'habitation en Estrie.

«Nous envisageons aussi d'acquiescer une trentaine de nouveaux logements dans les années à venir. Actuellement, nous avons besoin de grands logements avec le nombre grandissant de familles reconstituées», mentionne Mme Massé.

La Coop des Cantons souhaite également profiter du nouveau programme achat-rénovation coopératif du gouvernement du Québec, qui prévoit injecter 35 millions \$ pour l'ensemble de la province et dans lequel les municipalités sont appelées à contribuer financièrement.

«Il faut que les municipalités donnent leur accord. Pour Sherbrooke il y a 25 unités de prévues, on veut leur dire qu'on a l'expertise, qu'on a acheté des immeubles et qu'on les a rénovés. Nous sommes des intervenants pertinents qui vont bien gérer», ajoute Mme Massé.

FAITS DIVERS

Le voleur au bout de papier

Sherbrooke (psj) - Les membres de la Division des enquêtes criminelles de la Police municipale de Sherbrooke ne perdent pas espoir d'épingler l'individu au bout de papier qui a perpétré un vol qualifié, le lundi 1^{er} mai vers 11h30, à la succursale de la Banque de Montréal, 739 rue Conseil, angle de la 10^e Avenue, dans le quartier est de Sherbrooke.

Ils ont diffusé un portrait-robot et la description du suspect, hier.

On décrit le suspect comme un homme d'environ 30 ans, de race blanche, mesurant 1m 70 (cinq pieds et sept pouces) et pesant dans les 60 kilos (135 livres), forcément de corpulence maigre. Il a les cheveux foncés.



Au moment du vol, outre les verres fumés lui masquant les yeux, il portait une casquette rouge clair, un jacket de nylon de même couleur avec sur le devant un V de couleur blanc de même qu'un pantalon de jogging bleu marine. Une barbe de quelques jours lui ombrageait le visage.

Après avoir pénétré dans la succursale, le voleur s'est présenté au comptoir en glissant un bout de papier à la caissière. Cette dernière a pu y lire: hold-up 3000 \$ rapidement vite.

Toute information au sujet de cet individu peut-être communiquée aux autorités de la Police municipale de Sherbrooke, à 821-5555 ou encore à 821-5544.

Conduite extrêmement difficile

Ascot - Sans le qualifier de candidat idéal pour une autre version du film Zéro de conduite, un conducteur de 44 ans, d'Ascot, a démontré une fois de plus que le ligne droite est le plus court chemin entre deux points et que la conduite en zigzag est le plus court chemin pour aller à n'importe quel quartier général de la police.

Il était près de trois heures de la nuit, hier, quand les patrouilleurs de Metro Police Ascot-Lennoxville ont remarqué le comportement particulier de l'automobiliste qui circulait à basse vitesse dans un slalom qui n'avait rien de gracieux ni de sécuritaire, route 143, à Ascot.

Une invitation à fournir deux bons soupis à l'alcootest a révélé des teneurs de 210 et de 230 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Un péché de même nature lui a valu un avis de récidive.

L'automobile et la fourrure

Sherbrooke - Stationnée vers 0 h 30, hier, dans une cour rue des Chênes, dans le quartier nord de Sherbrooke, une voiture Honda Accord 1993, blanche, n'y était plus au petit matin.

Dans le coffre arrière, reposait un manteau de vison de 7500 \$. Le montant total du vol a été établi à plus de 30 000 \$.

Appareils d'amusement: ça se poursuit

Sherbrooke - La Sûreté du Québec de l'Estrie a poursuivi, hier, son travail de vérifications et de saisies d'appareils d'amusement n'arborant pas la vignette émise par la Régie des alcools, des courses et des jeux.

Mardi, les agents avaient saisi 23 appareils et apposé des scellés sur 16 allées de quilles et 12 tables de billard à Sherbrooke, Lac-Mégantic, Coaticook et Cookshire où ils avaient visité une trentaine d'endroits.

Hier, ils ont saisi à trois endroits un total de quatre appareils et apposé des scellés sur deux tables de billard.

Ces trois endroits sont le Billard du vieux théâtre, rue Principale Ouest, à Magog, le Georgian et le pub du Lion d'or, à Lennoxville.

Vente de chaussures Eaton du printemps

25% DE RABAIS

sur toutes les chaussures

à prix courant

pour femmes et hommes,

les sandales et les chaussures

d'entraînement.

Et un autre

50% DE RABAIS

sur toutes les chaussures pour femmes et

hommes, les sandales et les chaussures

d'entraînement à prix déjà réduits.

Recherchez les affiches. 

4 jours seulement

jusqu'au dimanche 14 mai.

Recherchez aussi notre liquidation sur une sélection de chaussures pour enfants.

25% à 40% de rabais*

* sur le prix courant étiqueté

Eaton. On veut être votre magasin.

[Argent remis si la marchandise ne satisfait pas]

Editorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Editorialiste en chef adjoint

Destination Estrie

Gaspié, Laurentides, Estrie ont un point en commun: ce sont les meilleurs endroits où aller pendant les vacances. La région s'est ainsi hissée au troisième rang des destinations des Québécois. Onze sur cent penchent en faveur de la région cette année alors que l'an dernier ils n'étaient que sept. Une progression énorme. Et l'été prochain pourrait constituer un boom d'achalandage encore plus fort. C'est ce que laissent croire les premières estimations émanant des demandes d'informations dans les bureaux de tourisme.



Jacques PRONOVOST

Cela n'est pas dû au hasard ni à une quelconque philosophie de retour à la terre et aux forêts sauvages. L'Estrie est devenue un endroit de préférence pour les touristes grâce au travail des responsables du développement touristique régional, d'une meilleure concertation — il y a place pour plus encore — et d'efforts soutenus. On pourra aussi voir l'effet d'une réelle volonté commune, le Conseil régional de développement de l'Estrie en ayant fait un axe prioritaire depuis plusieurs années.

La manne ne vient pas du ciel. Elle n'est que le fruit de la persévérance et de l'action.

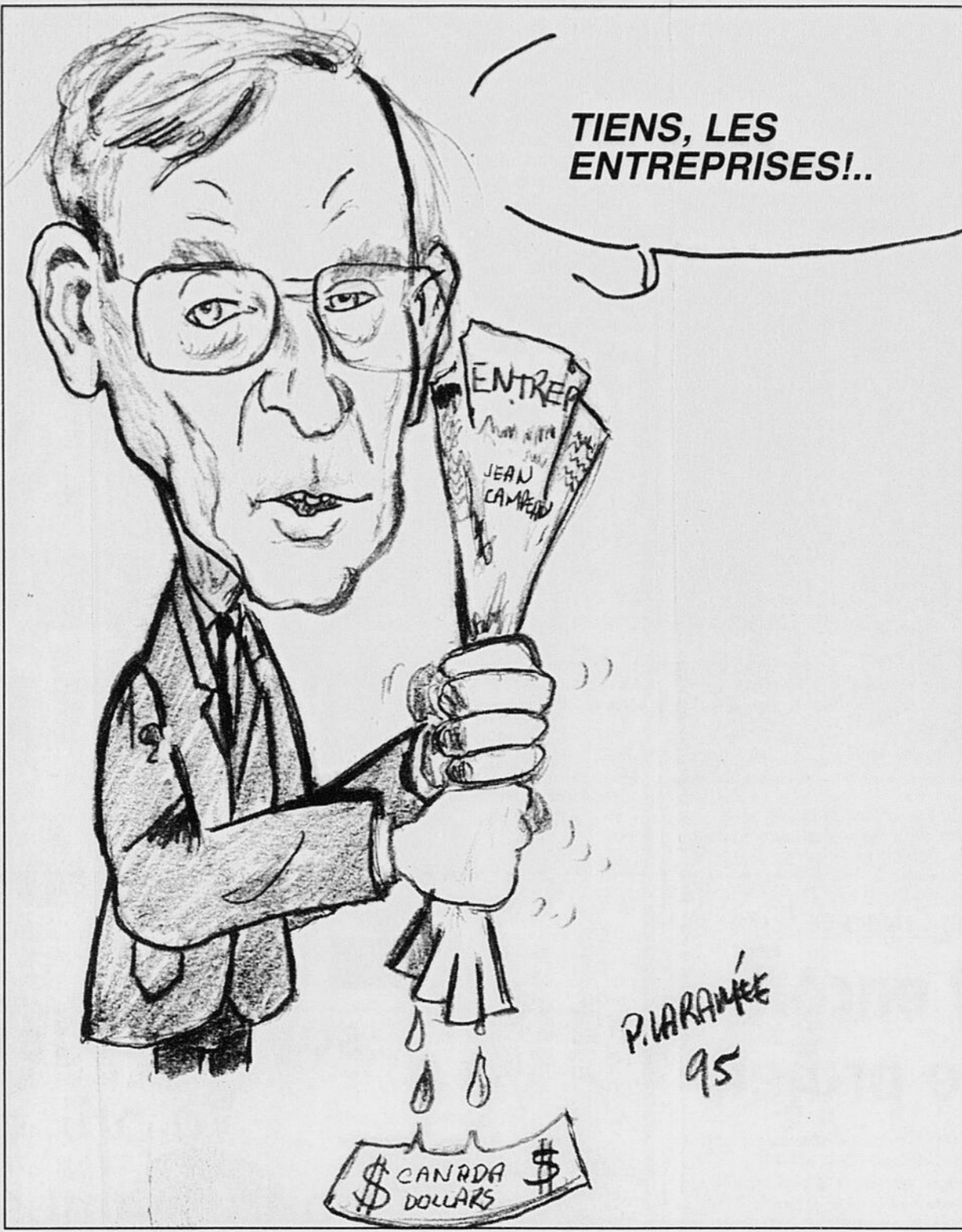
Bien sûr certains phénomènes peuvent aider. Le taux de change défavorisant les séjours aux États-Unis... ou favorisant la visite de nos voisins américains si on le prend par l'autre bout de la lunette... est un de ceux-là. Même les bibites, moins nombreuses en Estrie que dans les Laurentides, font partie de nos avantages comparatifs disent ceux qui choisissent nos lacs et terrains de camping.

Économies et confort attirent les touristes mais il faut plus. Les nombreuses et invitantes pistes cyclables sont de plus en plus partie intégrante des avantages que présente l'Estrie en été. Malgré les réticences de certains et les désaccords administratifs passagers entre les villes, il importe de les développer encore plus. Elles sont une des planches de salut de notre économie.

Mais il faut encore plus. Un jumelage des prestigieuses vignobles de la région de Bordeaux en France avec ceux de l'Estrie-Montérégie, ici le secteur de Dunham, apporte un autre caractère international propre à mousser la région sur d'autres terres lointaines en espérant des retombées. On y notera encore une fois le lien étroit entre l'Estrie et la Montérégie proche, Granby, Sutton, Lac Brôme. Été comme hiver, ces deux régions sont sœurs et la politique de bas étage ne doit pas tenter de les séparer.

Ce n'est pas encore assez. Les promoteurs privés doivent être de la fête. Le Vieux Clocher à Magog, les spectacles d'humour à la salle Maurice O'Bready, la majestueuse gorge de Coaticook, les théâtres d'été sont aussi le miel qui rend le séjour plus heureux. Le tout ne vaudrait pas grand chose sans une infrastructure d'accueil et d'hébergement de qualité alliée à des tables gourmandes recherchées. Nous avons déjà beaucoup, nous pourrions avoir encore plus.

On ne sait pas toujours pourquoi on choisit un endroit plutôt qu'un autre. L'image que d'autres donnent de nous aux amis est un investissement aussi valable, sinon plus, que les dépliants publicitaires les plus beaux. Cette image est faite de mille choses: les unes dues à la nature, les autres à ce que l'Homme en fait. Heureusement, l'Estrie possède les deux. Merci à Dieu, merci aux responsables du développement touristique régional. N'arrêtez surtout pas!



TIENS, LES ENTREPRISES!..

PARIZEAU 95

TRIBUNE LIBRE

Pourquoi la volte-face, M. Parizeau?

Pourquoi Jacques Parizeau fait-il une volte-face de la sorte? Est-ce ce qu'on appelle être ASTUCIEUX? Il y a peu de temps, la souveraineté était la seule option de Jacques Parizeau. Même quand Lucien Bouchard a parlé d'association, la chicane a pris dans le camp du oui.

Mais lorsque l'astucieux Parizeau a vu que les sondages étaient meilleurs avec la souveraineté association, il a compris que la question devait inclure le mot association pour que le oui l'emporte. Pense-t-il vraiment que les québécois sont assez naïfs pour lui signer un chèque

en blanc? Il voudrait que nous votions oui avant même que l'association avec le Canada soit négociée. Croit-il vraiment que ce sera négociable avant l'automne? Après le référendum, le Canada sera-t-il ouvert à une négociation? Pire encore, Parizeau aura-t-il vraiment envie de négocier avec le Canada?

Le Parti Québécois veut que nous disions OUI avant de connaître les réponses exactes à plusieurs questions. Regardons maintenant la signification exacte du mot "astucieux", lequel fut utilisé par Parizeau lui-même pour définir la question référendaire.

ASTUCIEUX: Qui dénote du savoir-faire, de l'adresse ou de la ruse.

RUSE: Procédé habile et déloyal dont on se sert pour parvenir à ses fins.

Québécois, Québécoises, nous devons dire clairement et précisément à Jacques Parizeau que nous ne voulons pas de sa souveraineté, en votant tout simplement NON. Mieux vaut dire NON, car nous pourrions payer cher longtemps les conséquences d'avoir signé un chèque en blanc.

Diane Zakaib
Rock Forest

LETTRE OUVERTE

Des ados qui s'accrochent à Beethoven et cie

Les «décocheurs» chez nos adolescents sont bien trop nombreux, ça n'a pas de bon sens! Où allons-nous? Que sera le Québec de demain? C'est là une inquiétude qui hante plusieurs parents car c'est un fait que nombre de jeunes en ont marre de se faire niveler par le bas et du simili-véritable de leurs devanciers. A la musique factice des centres d'achats, ils préfèrent souvent les écouteurs de leur walkman. Pas surprenant alors qu'ils décrochent d'un système qui trop souvent se contente de faire la promotion de la médiocrité. Pendant que certains décrochent en adoptant le style «punk», d'autres forment des gangs pour s'armer... d'un instrument de musique et s'accrocher à Beethoven, Haydn, Vivaldi! Ils s'accrochent à la belle musique, celle qui a fait ses preuves et qui continue à le faire.

Eh oui! Dans mon temps, jamais je n'aurais pensé que des jeunes de 12 à 17 ans se grouperaient en gang pour former un orchestre symphonique. Pas uniquement des fils et des filles de pseudo-intellectuels qui se nourrissent d'une culture avec un grand C qui ne touche pas à terre, mais des adolescents et adolescentes bien ordinaires, en jeans plus souvent qu'autrement, qui fréquentent une école publique ordinaire... mais qui réalisent

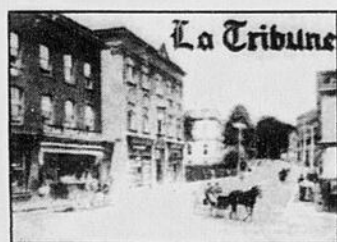
Armés d'un instrument de musique

des choses extraordinaires! Et tout cela, volontairement, en dehors des heures de classe!

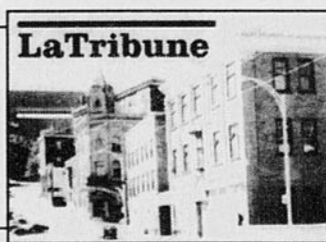
Une telle «gang» existe ici, à Sherbrooke, et son cycle c'est l'Orchestre des Jeunes des écoles Mitchell et Montclair (OJEMM). Ses réunions se font le mardi de chaque semaine, à 4 heures. Contrairement aux gangs de motards qui font les manchettes des médias uniquement parce qu'ils font du bruit avec leur «pétards» et leurs motos, cette gang crée des sons harmonieux qu'elle lance dans l'espace. Les différentes sections (corde, cuivre et percussion) fonctionnent à l'unisson et ne s'entrevoient pas. C'est peut-être pour ça que nos médias n'en parlent pas! A preuve, même si plusieurs membres étaient bien armés d'instruments de musique, aucun n'a fait la mention que cette gang de l'OJEMM recevait récemment la visite d'une autre gang de Maçon, France. Ensemble, ils ont réalisé un de ces concerts qui a fait monter des bouffées d'émotion chez les auditeurs car quand on voit des jeunes réaliser de telles choses, on a confiance en l'avenir. Mais, que voulez-vous, il n'y a pas eu de batailles lors de cette rencontre. Aucun sang n'a été versé, alors pourquoi en faire mention. De plus, les grosses vedettes ne font pas partie de ces gangs, et les idoles, c'est ça qui rapporte des sous! Pourtant, elle est vouée à sa perte la collectivité qui ne se nourrit que d'idoles et qui n'apporte pas d'intérêt à ce que réalisent ses propres enfants, ici et maintenant.

En passant, puis-je vous communiquer un «scoop». Ne le dites pas trop, mais la gang de l'OJEMM (pas celles des Hell's Angels de Lennoxville) fera une autre démonstration de son savoir le vendredi 12 mai, à 19h30, à l'église St-Jean Baptiste, 280 rue Conseil. Il n'y aura pas de caméra de télévision pour surveiller ceux qui entrent. Au contraire, c'est porte ouverte pour tous les curieux qui veulent voir à l'oeuvre une gang d'ados qui s'accrochent à Beethoven et Cie. La directrice musicale, Suzanne Laramée, nous promet que ça va être beau, bon et... pas cher! (5 \$ pour les adultes et 3 \$ pour les étudiants).

Guy DeGagné
Membre du CA de l'OJEMM
Sherbrooke



85 ans... ensemble



Un rêve pendant 15 ans, puis une réalité

J'adore fouiner dans les vieux journaux même s'ils sentent un peu le moisi et même si la poussière de papier me fait éternuer parce qu'un vieux journal, c'est la mémoire d'une ville un peu comme la tête d'un vieillard est la mémoire

d'une maison. De copie en copie et de microfilm en microfilm, j'ai suivi la démarche qui a abouti à la création de l'Université de Sherbrooke en 1954. J'ai appris que, si les Estriens anglophones ne s'étaient pas serrés les coudes pour arracher l'Université Bishop's à une situation financière très difficile, l'Université de Sherbrooke aurait peut-être son campus à Lennoxville et les Jésuites seraient peut-être à sa barre ou, à tout le moins, ils auraient pu y être pendant quelques années.

J'ai appris des tas d'autres choses. Par exemple, que, même si les événements n'ont pas suivi le cours souhaité par Mgr Desranleau, le rêve de doter Sherbrooke d'une université n'est jamais mort tout à fait et que de petits pas ont été faits chaque année jusqu'en 1954. En 1945, grâce aux efforts d'un membre de la congrégation des Frères du Sacré-Coeur, frère Théode, l'École supérieure de Sherbrooke qui occupait alors l'immeuble occupé à présent

par le Centre Saint-Michel donnait une 13e année scientifique qui ouvrait la porte de l'École des hautes études commerciales et de l'École polytechnique de l'Université de Montréal. Six ans plus tard, elle donnait la première année universitaire en génie et, en 1953, les mêmes cours que l'École polytechnique.

J'ai appris aussi que c'est Me Albert Leblanc, dont un pavillon de l'Université de Sherbrooke perpétue la mémoire, et Me Maurice Delorme, dont le fils, Jacques, est maire de Canton d'Orford, qui ont rédigé le gros du projet de loi, parrainé par John S. Bourque, député de Sherbrooke et ministre des Terres et Forêts, dont l'adoption par l'Assemblée législative en 1954 consacrait la naissance d'une université à qui 60 000 diplômés font honneur aujourd'hui.

J'ai suivi ses progrès pas à pas grâce à La Tribune qui, dès le tout début, a appuyé les promoteurs de sa création avec enthousiasme, les a exhortés à ne pas perdre courage quand ils essayaient une rebuffade, a applaudi à leur réussite, a soutenu toutes les initiatives favorisant sa croissance et a été le débouché de plusieurs de ses diplômés.

Au fil de mes recherches, je n'ai

pas pu m'empêcher de trouver une certaine ressemblance entre le cheminement de l'Université de Sherbrooke et celui de La Tribune. Leurs débuts ont été plus que modestes. En 1954, l'Université de Sherbrooke, c'était en tout et pour tout un centre administratif logé au Séminaire Saint-Charles-Borromée, nom que le Séminaire de Sherbrooke portait alors, une faculté des Arts logée là elle aussi, une faculté de Droit logée dans ce qui est à présent l'Hôtel de ville de Sherbrooke et était alors le Palais de justice et une faculté des



Le 15 octobre 1961, le premier ministre Jean Lesage se voyait décerner un doctorat Honoris causa par l'Université de Sherbrooke. On l'aperçoit ici en compagnie du recteur de l'époque, Mgr Irénée Pinard, et du président de La Tribune, Me Paul Desruisseaux.

Sciences logée à l'École supérieure. Cette année-là, La Tribune logeait depuis 26 ans au coin des rues Dufferin et Frontenac mais un bon nombre de ses employés se rappelaient le coqueron de la rue Wellington où avait été imprimé son premier numéro en 1910 et celui, tout proche, guère plus spacieux, où sa croissance l'avait obligée à émettre quelques années plus tard.

Je n'ai pas pu m'empêcher de constater que, quand l'Estrie veut quelque chose, il n'y a pas un obstacle qui peut l'empêcher de l'obtenir.

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

François Fouquet
Directeur

Alain LeClair
Jocelyn Godbout
Adjoints au directeur

Daniel Gauthier
Directeur

André Roberge
Contremaître et
adjoint au directeur

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

Pierre Dubois
Directeur

André Custeau
Adjoint au directeur

Info-jeunes

À la 9e soirée du Mérite étudiant au Collège de Sherbrooke

Trois jeunes femmes raflent les honneurs

Gilles FISETTE Sherbrooke

Trois jeunes femmes, par l'excellence de leurs notes académiques et de leurs implications communautaires, ont raflé les principaux honneurs de la 9e soirée du Mérite étudiant tenue, hier soir, au Collège de Sherbrooke.

Ainsi, Jacinthe Arpin, finissante en Sciences de la nature, a remporté le Prix d'excellence du programme pré-universitaire pour avoir obtenu le 3e plus grand écart avec la moyenne pour tous les programmes d'études du Collège de Sherbrooke. Cette étudiante a de plus obtenu le plus grand écart avec la moyenne pour tous les cours de français. Pour cela, elle reçoit aussi le Prix d'excellence en français de La Tribune.

L'excellence de Mme Arpin a pu aussi se constater dans son implication bénévole au Centre d'aide à l'apprentissage en français et en mathématiques.

Et, comme tout cela ne suffisait pas, cette étudiante a aussi remporté le Prix Cristiane-Morel de l'Association de mathématiques du Québec.

Le Prix d'excellence du programme d'études techniques a pour sa part été remis à Sandra Doyon, une finissante en Technique de bureau. Cette étudiante qui est la Personna-



Le Collège de Sherbrooke tenait hier soir sa 9e soirée du Mérite étudiant. Dans l'ordre habituel, Jocelyn Vallée, directeur général du Collège, Bertin Castonguay, président d'honneur, Jacinthe Arpin, Prix d'excellence et Prix La Tribune, Sandra Doyon, Prix d'excellence, Josiane Richer, Médaille du gouverneur général, et André Rainville, président de la Fondation du Collège.

lité désignée de son programme d'études pour son engagement communautaire, a obtenu le 4e plus grand écart avec la moyenne pour tous les programmes d'études tech-

niques du Collège de Sherbrooke. Elle s'est aussi fait remarquer pour son implication dans l'organisation du Défi Étudiant et du voyage de fin d'année.

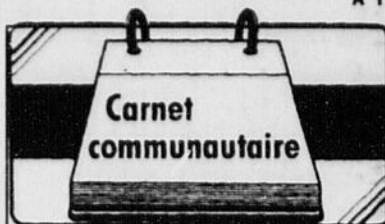
La troisième grande lauréate de cette soirée du Mérite étudiant a été Josiane Richer, une finissante en Sciences humaines, à qui a été remise la Médaille du Gouverneur gé-

ral. Josiane Richer a obtenu le plus grand écart avec la moyenne pour tous les programmes du Collège de Sherbrooke.

Ce Mérite étudiant placé sous la présidence d'honneur de Bertin Castonguay, président de Permacon et ancien étudiant du cégep sherbrookoise, a une fois de plus couronné le travail académique et l'implication communautaire des jeunes filles qui percent de plus en plus dans les secteurs traditionnellement ou majoritairement occupés par les hommes. C'est le cas, notamment, d'Anne Sanschagrin qui a obtenu le pris de Progrès scolaire pour la famille de programmes dont fait partie la Technique de génie civil.

Au cours de cette soirée, c'est en fait plus de 70 étudiantes et étudiants qui se sont partagés les divers prix de Mérite étudiant. Ces jeunes se partagent également la somme de 14 800 \$ qui proviennent de donateurs et de la Fondation du Collège de Sherbrooke. Ainsi, par exemple, les deux gagnantes de Prix d'excellence reçoivent 500 \$ chacune, en plus d'un prix de 200 \$ pour avoir terminé premières dans leurs programmes respectifs.

Le Collège de Sherbrooke se prépare maintenant à remettre les diplômes aux finissants. Cette activité se déroulera le samedi 28 octobre prochain. A cette occasion, ce sont environ 1200 nouveaux diplômés qui seront à l'honneur.



Soirée western

Le Club du 2e et 3e Âge de Stoke organise une soirée western avec orchestre le samedi 13 mai, à 20h30, au Centre communautaire de l'endroit.

Vente de pâtisseries

L'Association Notre-Dame des Anges tiendra une vente de pâtisseries demain vendredi le 12 mai, au Carrefour de l'Estrie, boulevard Portland à Sherbrooke.

Amis du vélo

Les Amis du Vélo de l'Estrie effectueront la randonnée Windsor-Parc Watopeka le samedi 13 mai. Départ du parc Jacques-Cartier à Sherbrooke à 10h. Inf.: 565-5419, 562-6889.

Portes ouvertes

Magimo, agence de garde en milieu familial, tiendra une journée portes ouvertes le samedi 13 mai, de 10h30 à 16h, ainsi qu'une vente de jouets, au 348, rue de l'Église à Racine.

Corps de cadets

Le Corps de cadets 2907 (La Patrie, Scotstown, Notre-Dame des Bois et Cookshire) présentera sa revue annuelle 1995 le dimanche 14 mai, à 13h30, au Centre communautaire de La Patrie.

Célébration du Patrimoine

Il était une fois... un pin solitaire

Alors qu'en 1704, une guerre cruelle et sans pitié règne entre les tribus abénaquises et iroquoises, une légende romanesque concernant le fameux pin solitaire s'insinue dans les mémoires de nos ancêtres.

De retour à Saint-François-du-Lac, après une vive bataille, les Abénaquis alliés des Français ramenèrent fièrement plusieurs captifs. Deux de ces êtres auxquels la nature avait attribué le dessin fondamental d'homme et de femme, parvinrent héroïquement à s'évader. Originaires de Deerfield, ils tentèrent alors de regagner leurs racines.

Malencontreusement, la femme dépourvue de toute énergie vitale suite à cette épopée, s'éteignit dans les bras de notre chère terre sherbrookoise. L'homme s'emplit alors d'une très grande conscience humaine et usa de ses dernières forces afin d'offrir à sa compagne un dernier refuge digne de sa bravoure. Il lui construisit donc un lit d'humus et de gravier. Suite à son travail, il sentit que son corps épuisé lui répondait de moins en moins bien. Juste avant de quitter à son tour ce monde, il planta avec la force de la volonté, un jeune pin sur la tombe de sa dulcinée.

Des entrailles de la chaste femme, le pin trouva à se nourrir. Grâce à sa vitalité exceptionnelle, on raconte que ce pin solitaire parvint à croître et à subsister durant plus de deux siècles.

Deux explications semblent démontrer ce qui est survenu au pin solitaire lors de sa tragique mort. La première veut que la foudre frappa le pin, qui blessé, s'effondra sur le sol humide. On dit dans la seconde que deux hommes empreints des vestiges de l'alcool auraient jeté l'arbre à terre et l'auraient coupé en rondelle dans le but de le vendre à 25 cents la tranche.

La vie spectaculaire du pin sur le minuscule îlot étonna longtemps les esprits curieux. Le fait qui rend ce phénomène encore plus particulier reste que ce conifère n'avait pour s'approvisionner que la nourriture recueillie par les rares racines qui plongeaient dans les eaux du St-François. Ceci explique donc la cause de sa lenteur à grandir. Et malgré cela, il survécut presque miraculeusement deux cents ans.

En 1934, une croix éclairant de sa lumière l'île de pierre fut plantée afin de rappeler à nos mémoires ce petit miracle. Cette dernière fut érigée lors des 400 ans d'histoire du Canada.

Notre ville a pris, en 1989, la décision d'illuminer éternellement la croix dressée fièrement sur le rocher pour que cette légende reste à jamais gravée dans nos pensées.

Pour ceux qui s'intéressent aux particularités de la nature, vous pouvez apercevoir une tranche du pin solitaire au musée du Séminaire.

Mélissa St-Cyr-Morin
Journaliste et éditorialiste
pour l'école Le Triolet

Aaaaaaaaaaaaaaaaaah!

1999 \$* par mois

Location, terme de 30 mois.
Versement initial de 1 677 \$.

MON PRIX EST DONC BIEN PETIT!



Neon 1995 de Dodge et Plymouth

Ne manquez pas cette occasion unique de revenir à la maison avec la compacte la plus populaire au pays. Mettez un terme à vos recherches et offrez-vous la «Voiture de l'année» et la «Meilleure voiture économique» selon l'AJAC!

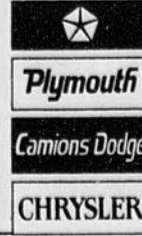
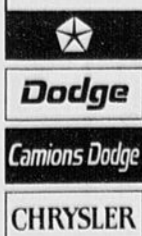
neon

L'ensemble 21A comprend : • Deux coussins de sécurité, de série • Poutres latérales de portes, de série • Boîte manuelle à 5 rapports • Moteur de 2 L, 132 chevaux, 16 soupapes • Suspension indépendante aux 4 roues • Habitacle avancé • Et plus encore

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

LE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER DE VOTRE RÉGION.

QUELQU'UN DE FIABLE.



* Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois, avec versement initial ou échange équivalent. Transport (600\$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Un dépôt de sécurité équivalent à un versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 62 500 km, au taux de 6¢ le km. † Association des journalistes automobiles du Canada.

